

Zeitschrift: Hotel-Revue
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 61 (1952)
Heft: 34

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

HOTEL-REVUE

Schweizer Hotel-Revue Revue suisse des Hôtels

Organ für Hotellerie und Fremdenverkehr

Organe pour l'hôtellerie et le tourisme

Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins

Propriété de la Société suisse des hôteliers

Einzelnnummer 50 Cts. le numéro

Inserate: Die einspaltige Millimeterzeile oder deren Raum 33 Rp., Reklamen Fr. 1.10 pro Zeile. Bei Wiederholungen entsprechender Rabatt. Abonnement: Schweiz: jährlich Fr. 20.-, halbjährlich Fr. 12.-, vierteljährlich Fr. 6.50, monatlich Fr. 2.50. Ausland: bei direktem Bezug jährlich Fr. 25.-, halbjährlich Fr. 14.50, vierteljährlich Fr. 8.-, monatlich Fr. 3.-. Postabonnemente: Preise bei den ausländischen Postämtern erfragen. Für Adressänderungen ist eine Taxe von 30 Rp. zu entrichten. Verantwortlich für die Redaktion und Herausgabe: Dr. R. C. Streiff. - Druck von Emil Birkhäuser & Cie. AG., Elisabethenstrasse 15. - Redaktion und Expedition: Basel, Gartenstrasse 112, Postcheck- und Girokonto: V 85, Telefon (061) 58690.

Annonces: Le millimètre sur une colonne 33 centimes, réclames 1 fr. 10. Rabais proportionnel pour annonces répétées. Abonnements: douze mois 20 francs, six mois 12 francs, trois mois 6 fr. 50, un mois 2 fr. 50. Pour l'étranger abonnement direct: douze mois 25 francs, six mois 14 fr. 50, trois mois 8 francs, un mois 3 francs. Abonnement à la poste: demander le prix aux offices de poste étrangers. - Pour les changements d'adresse il est perçu une taxe de 30 centimes. Responsable pour la rédaction et l'édition: Dr. R. C. Streiff. - Imprimé par Emil Birkhäuser & Cie. S.A., Bâle, Elisabethenstrasse 15. - Rédaction et administration: Bâle, Gartenstrasse 112, Compte de chèques postaux N° V 85, Téléphone (061) 58690.

Nr. 34 Basel 21. August 1952

Erscheint jeden Donnerstag

61. Jahrgang

61^e année

Paraît tous les jeudis

Bâle, 21 août 1952 N° 34

Trois Américains — trois méthodes

Quel est donc cet auteur français qui, usant d'un pseudonyme pendant la dernière guerre, avait publié chez nous une étude sur la propagande politique? Nous avons relevé quelques appréciations sur le mécanisme psychologique de l'opinion et ce qu'il en disait ne nous avait pas paru absolument étranger à la conception d'une forme générale de propagande qui est restée nôtre — à l'exclusion de toute machination d'ordre politique.

L'auteur constatait qu'une propagande standard est rarement applicable et qu'il est nécessaire de faire varier la forme de l'idée selon l'auditoire, sans en altérer le fond ni la doctrine. Les observateurs placés à l'étranger donnent une température précieuse de l'opinion et notre auteur ajoutait ceci, que nous avions inscrit dans un calepin, entre un relevé de dépenses dont l'addition s'allongeait atrocement, comme un nez de débiteur, et une série de notes d'ordre militaire, bien alignées et parfaitement confuses.

Voici cette appréciation, valable pour des thèmes non stratégiques, on en conviendra:

Dans la pratique, l'erreur fréquente des propagandes actuelles, destinées à l'échelon international, a été de consacrer à l'exportation des thèmes et, surtout, des formes qui eussent dû être strictement réservés à l'usage interne et n'en pas sortir sans une sérieuse relecture et un changement de rythme.

Il convient donc de connaître le caractère réactif mental des pays. Et c'est à quoi s'emploient, avec autant de zèle que d'adresse, les directeurs des agences de l'Office central suisse du tourisme à l'étranger, et leur personnel. Les lois de propagande sont formelles et le «la» est donné à Zurich, avec un changement de diapason pour toutes les gammes de l'étranger.

Le réel critère de la bonne propagande est le succès. Et l'on admettra que les faits sont là, encolonnés, chiffrés, éloquentes et prometteurs.

Pour prendre un exemple tout récent, voyons les «Fêtes de Genève» qui se sont déroulées il y a quelques jours avec un succès dont on est heureux de complimenter les organisateurs. Trois reporters de radio étaient accourus d'Allemagne, d'Italie et du Canada. Ils n'étaient pas tombés à l'improviste. Les agences de l'O.C.S.T. à Francfort et à Milan avaient soigneusement documenté MM. Antes et Baroni, respectivement, cependant que M. Wassermann, représentant la radio canadienne, était conseillé et piloté par les deux sièges de Zurich et de Lausanne.

L'improvisation exige du talent, mais ce dernier ne s'improvise pas.

* * *

Mais si nous en venions aux trois Américains de notre titre?

Ils ne se ressemblent guère, mais tous trois sont animés de sentiments sympathiques à la Suisse.

* * *

Le premier que nous avons accueilli, il y a dix jours, n'en était pas à son premier voyage en Suisse. Il s'est toujours affirmé comme un ami de notre pays. Mr. Cornelius Vanderbilt jr. a, en effet, beaucoup voyagé. Il a interviewé les grands de ce monde: ceux qui le

sont restés, dans la mémoire de beaucoup; et ceux dont l'ampleur fut essentiellement buccale et qui se sont tus, définitivement, dans l'écho des sanglantes batailles qu'ils déclanchèrent. Neil Vanderbilt est un homme d'action, fort intelligent, très cultivé et dont les initiatives ne se comptent pas. Il y a deux ans, nous l'avions rencontré sur les bords du Léman où il avait croqué, camera en main, quelques secteurs de notre capital touristique. L'année dernière, il s'était attardé à filmer des activités industrielles, sans oublier le décor extérieur, avec des aspects folkloriques qui furent fort appréciés par les millions de fidèles de la télévision américaine. Cette année, Neil Vanderbilt nous est revenu. Il en avait à une pyramide classique qui domine Zermatt et dont les aspérités sont assurément polies et repolies par le tir des milliers d'appareils photographiques et cinématographiques qui la voulaient et la veulent encore immortaliser. Toute une journée de travail, quelque trois cent mètres de film pour une bonne cause qui s'enrichira d'un décor alpestre et lacustre de la meilleure veine.

Mais Mr. Vanderbilt est aussi, et surtout, un journaliste, qui rédige tous les trois jours un bulletin («Vagabonding with Vanderbilt») auquel quatre cents quotidiens et périodiques des Etats-Unis réservent le meilleur accueil. Il donne des conférences, pour commenter ses films: une cinquantaine, l'hiver dernier, en divers Etats. Et il a fait construire une énorme trailer, tiré par une voiture et qui pèse 4500 lbs et atteint 32 feet de longueur, avec quatre chambres à deux lits, une salle de bains, la radio, la télévision, une salle de projection pour films que l'on souhaite fréquemment helvétiques et puissamment évocateurs.

Nous reverrons Neil Vanderbilt, l'année prochaine, avec le même plaisir.

* * *

Le second de nos amis américains est Mr. Tom Maloney, rédacteur en chef et propriétaire d'une revue mensuelle très répandue dans le monde entier (U.S. Camera) qui était chaudement recommandé par Henry Pili-chody, de New-York.

Tom Maloney ne «découvrait» pas la Suisse, mais il l'avait un peu perdue de vue, comme disent les esprits circonspects. De la Suisse orientale à la Suisse romande, en passant par le centre du pays et en aboutissant au Tessin, il braqua alternativement trois appareils sur de prestigieux décors de pierre, de roc, d'eau et de verdure, sans oublier les humains qui ont aussi leur raison d'être. Ce réputé reporter fit, à une quarantaine de bobines de films, un sort que l'on souhaite favorable à la cause touristique de notre pays. Nous avons pu apprécier son art à donner vie et couleur à des images qui seront commentées dans les colonnes de U.S. Camera.

Cela incitera certainement les profanes à voir tout cela — si typiquement helvétique — de plus près et les professionnels à rivaliser d'ardeur pour faire mieux que le plus expert des éditeurs.

Le moment nous semble venu de dire que la tâche de l'O.C.S.T. est facilitée par l'amabilité dont les dirigeants des entreprises de transports et les directeurs des hôtels donnent des preuves sympathiques. Même en cet été fort encombré, en toutes classes et à tous les

étages, ces précieux collaborateurs s'ingénient à mettre en évidence les ressources dont dispose la Suisse touristique. Et le fait que le patron ne craint pas de mettre la main à la pâte, pour servir un plat spécial ou un crû régional, contribue à mettre tout le monde à l'aise.

* * *

Ce que nous en disons est valable aussi pour le troisième Américain que nous entendons présenter: Mr. Maurice G. Dreicer dont il est question dans ce même numéro et qui prit l'initiative d'offrir à la Confédération suisse, en la personne de M. le conseiller fédéral Escher, la distinction touristique symbolisée par un T en or. Né à New-York, Mr. Dreicer a suivi les cours des universités de Pennsylvanie et de Virginie, après avoir passé son bachot en Floride. D'emblée, il s'affirma debater de taille en intervenant au cours d'échanges publics opposant des équipes d'étudiants américains à ceux d'Oxford et de Cambridge.

Mais Mr. Dreicer ne paie pas que de mots. Il se lança dans la carrière radiophonique et ne tarda pas à s'imposer dans des échanges touchant aux thèmes les plus divers où la propagande s'affirme carrément, par le verbe ou par l'image. Collaborateur attiré de plusieurs postes de radio que l'on ne saurait énumérer ici, Mr. Dreicer a imaginé des distinctions appropriées à l'objet qu'il veut pousser. Le «T» du Tourisme, octroyé à titre personnel, est allé à M. Hans Badrutt, de St-Moritz et l'on sait que c'est la première fois qu'il a

été attribué à un Etat, mardi 13 août. Lorsque le propagandiste a été chargé de chanter les mérites de l'orange de Floride, le Gouverneur de cet Etat a reçu le diplôme de l'Or en or; quand il a fallu pousser les pamplemousses, le Gouverneur de l'Etat du Texas fut honoré d'un golden G (pour grapefruit); le Gouverneur du Maine, cet Etat aux deux mille lacs et étangs, a certainement fait encadrer le diplôme en or consacrant les vertus de l'écrevisse, qui lui fut remis par l'ingénieur agent de publicité qui désirait stimuler la consommation des crustacés.

Ce qui importe, c'est l'autorité que l'on accorde, aux Etats-Unis, aux articles de Mr. Dreicer, chroniqueur attiré de «Travel Agent», qui collabore également au «Travel Magazine» et au «New York Enquirer». Ce sont aussi les témoignages que ce gourmet dûment qualifié emportera de son séjour en Suisse et qui vaudront à notre pays de n'être point seulement catalogué comme territoire touristique aux conditions idéales pour l'équipement et pour les prix, mais aussi pour la table et pour l'accueil.

* * *

Chacun dans son secteur, chacun dans sa manière. Nous nous réjouissons de pouvoir compter sur le talent et sur la foi de chacun des trois hôtes de cet été: le publiciste Vanderbilt, par ses écrits et par ses causeries filmées; le journaliste Maloney, par ses images commentées; le gourmet Dreicer, par ses chroniques et par ses propos.

Travel

Voreiliges Urteil über die Sommersaison

In einem Teil der Tagespresse war dieser Tage von einem „glänzenden Verlauf der Sommersaison“ die Rede. Gleichzeitig wird in dem betreffenden Artikel den Verbänden des Fremdenverkehrs und der Hotellerie der Vorwurf gemacht, sie orientierten die Öffentlichkeit nicht über die gegenwärtige Frequenzlage und dieses Schweigen entspringe vermutlich der bestimmten Taktik, nichts zu sagen, wenn es gut gehe, da man mit Rücksicht auf die Eisen, die man im Feuer habe, offensichtlich die Verbreitung von Pessimismus für nützlicher halte als diejenige von Optimismus.

Der Verfasser des in zahlreichen Zeitungen erschienenen Artikels irrt, wenn er glaubt, wir würden absichtlich der Öffentlichkeit die Wahrheit über die Frequenzlage vorenthalten. Einen Pessimismus zu schüren, der in den Tatsachen keine Fundierung findet, liegt nicht auf der Ebene unserer Verbandspolitik. Andererseits hätte es auch keinen Sinn, voreilig eine Bilanz zu ziehen, bevor das definitive Ergebnis vorliegt. Die Saison ist ja noch nicht zu Ende. Vielerorts setzte sie zu spät ein. Aus der Tatsache, dass Ende Juli/Anfang August während ca. 3 Wochen, d.h. während der eigentlichen Ferienzeit, die Hotels in den Bergen voll besetzt sind — an Ausnahmen fehlt es auch da nicht — berechtigt noch keineswegs zu der Behauptung von einem glänzenden Saisonverlauf. Es wäre wirklich bitter um unsere Saisonhotellerie bestellt, wenn sie nicht einmal während der Zeit des Ferienhochbetriebes ihre Betten zu besetzen vermöchte. Die Raumnot in der Hochsaison ist eine durchaus normale Erscheinung, weil sich der Verkehr auf wenige Wochen konzen-

triert. Bei den heutigen Unkosten, die im Vergleich zu der eisernen Preisdisziplin der Hotellerie noch ständig steigen, fallen die *Belegungsziffern der Vor- und Nachsaison entscheidend ins Gewicht*. Wir erwähnten bereits, dass die Saison an den meisten Plätzen spät einsetzte. Aber auch in der Nachsaison war es bisher in der Hotellerie mit der Bettenbesetzung immer noch schlecht bestellt. Wie die diesjährige Nachsaison ausfallen wird, ist noch ganz ungewiss. Viele Faktoren können deren Verlauf ungünstig beeinflussen. Ein radikaler Witterungswechsel wäre zweifellos verhängnisvoll. Vor allem aber macht sich das *Ausbleiben der zahlungskräftigen englischen Kundschaft*, die uns immer die „sesshaftesten“ Gäste lieferte, sehr nachteilig bemerkbar. Die Folgen der britischen Devisenrestriktionen werden daher ganz besonders in der Nachsaison in Erscheinung treten, indem die schmalen Kopfquoten gerade jenen guten, traditionellen Gästen, die ihren Ferienaufenthalt nicht auf die Zeit der Hochsaison zu beschränken pflegen, ein längeres Verweilen in unserem Lande verunmöglichen und sie häufig genug dazu veranlassen, unserem Lande überhaupt ferne zu bleiben.

Geradezu *grotesk* ist es, von einer *Taktik der Verbände* zu sprechen, die eine Verbesserung der Lage verschweigen. Niemand freut sich mehr darüber, wenn endlich ein Hoffnungsschimmer aufleuchtet, als die Hotellerie und ihre Organisation, der Schweizer Hotelier-Verein. Nach unzähligen ertragswirtschaftlich unbefriedigenden, ja grossenteils miserablen Jahren wäre es für uns die grösste Genugtuung, verkünden zu können, dass sich die Lage der Saisonhotellerie grundlegend

zum Bessern gewendet habe. Weil wir an die Zukunft unseres Beherbergungsgewerbes in den Saisongebieten glauben, hoffen wir, der- ein- in die Lage zu kommen, von einer wirtschaftlichen Erholung und Erstarkung unseres schönen Gewerbes berichten zu können. Dazu genügt jedoch ein gutes Frequenzjahr nicht, denn während Jahrzehnten an Substanz aufgezehrt wurde, lässt sich nicht von heute auf morgen ungeschehen machen. Überhaupt sind gute Frequenzen, obwohl eine unerlässliche Voraussetzung für einen geschäftlichen Erfolg, heute keineswegs mehr ein schlüssiges Symptom für die ertragswirtschaftliche Lage der Hotellerie. Im Bericht der Luzerner Konferenz, dessen Feststellungen ein um so größeres Gewicht zukommt, als es sich nicht um ein Dokument der fremdenverkehrswirtschaftlichen Interessenpolitik handelt, wurde die Tatsache nachdrücklich unterstrichen, dass bei der nachkriegszeitlichen Preis/Kosten-Konstellation in der Hotellerie eine weit höhere Bettenbesetzung erforderlich ist, um dem Beherbergungsgewerbe eine volle Kostendeckung zu ermöglichen als in der Vorkriegszeit. Kein Geringerer als Herr Bundesrat Dr. Markus Feldmann hat an der Delegiertenversammlung

Bemerkungen zum Tage

(Me) Die durch die englische Regierung am 29. Januar dieses Jahres verfügte Herabsetzung der Kopfquote für englische Ferienreisende nach der Schweiz auf 25 Pfund vermochte manchen Hotelier nachdenklich zu stimmen. Einmal mehr musste er sich davon Rechenschaft geben, wie sehr sein Geschäft und seine Existenz den politischen und sozialen Umwälzungen im Ausland preisgegeben sind. Wer sich in der Zeit des vergangenen kalten Januars und des unfreundlich düsteren Februars die allfällig zu erwartenden Konsequenzen der Massnahmen der englischen Regierung auszumalen getraute, dem musste um die kommende Saison, deren Vorbereitung eben so recht im Gange war, wirklich bange werden. Wohl sprach man von einer gewissen Kompensation des unvermeidlichen Ausfalls an Engländern durch die USA und Deutschland. Aber jener Hotelier und jener Kurort, die während der vergangenen Jahre von hundert Gästen durchschnittlich 45 zu den englischen zählen konnten, sahen damals in den Zeitungsmeldungen bezüglich den USA und Deutschland einen wenig grossen Hoffnungsschimmer. Schon meldeten sich auch die englischen Reisebüros und verlangten zum Teil massive Reduktionen der bereits vereinbarten Preise, und die nicht einmal immer versteckte Drohung, im negativen Falle ihre Klienten z. B. nach Österreich oder Deutschland zu schicken, verfehlte da und dort begreiflicherweise eine gewisse Wirkung nicht. Manch einer machte gegenüber den Reisebüros weit grössere Konzessionen, als ihm nach reiflicher Überlegung lieb sein konnte; denn auch die Reisebüros traf die erwähnte Massnahme empfindlich, und Exkursionen mussten unter allen Umständen durchgeführt werden können. Dafür sollte nun der Hotelier zahlen!

Ein gütiges Schicksal war uns wohlgesinnt: Die berechtigten Befürchtungen in bezug auf die Frequenz traten glücklicherweise nicht ein. Die USA und Deutschland vermochten tatsächlich den Ausfall an Engländern auszugleichen. Es ist dies eine durchaus erwähnenswerte Tatsache, betrügt doch der Rückgang an Logiernächten der Engländer da und dort bis über 40%. Nach einer teilweise befriedigenden Vorsaison, die den Vorjahren in bezug auf die Frequenz nicht nachstand, herrscht heute an allen Orten Hochsaison. Wir wollen uns darüber aufrichtig freuen. Man darf von einer guten Saison sprechen, der allerdings ein grosser Mangel anhaftet: Es fehlen einfach die Engländer. Nicht dass auch alle andern Gäste bei uns gleichwohl willkommen wären. Aber gerade das empfindliche Fehlen des Engländers wirft seine Schatten über jeden Hotelbetrieb und wird vom Hotelier bis hinunter zum untersten Angestellten in gleicher Weise empfunden. Durch dieses teilweise Ausbleiben des Engländers, der in früheren Jahren bekanntlich 5 bis 7 Tage Aufenthalt nahm und zu den treuesten Pensionären zählte, trat auf der ganzen Linie eine fühlbare Verkürzung der Aufenthaltsdauer ein. Diese Tatsache, in deren Zusammenhang nun auch noch ein massiver Rückgang der Küchenrendite gebracht werden muss, stellt uns vor die

des SHV. in Montreux darauf hingewiesen, dass mit den besten Frequenzen allein der Hotellerie noch nicht geholfen ist, indem er an die Feststellung, die Schweiz habe als Touristenland ihre internationale Konkurrenzfähigkeit wiedererlangt, die weitere knüpfte: „Gewiss ist diese internationale Konkurrenzfähigkeit nur eine Seite des Problems; die innerwirtschaftliche Problematik der Kostendeckung ist damit nicht gelöst.“ Damit wird von höchster Stelle in unmissverständlicher Deutlichkeit bekräftigt, dass die Crux das Unkostenproblem ist. Dass diese Tatsache immer wieder geflüchtig ignoriert wird, beweist, wie das für den erwähnten Artikel über den „glänzenden Verlauf der Sommersaison“ zutrifft, dass man vielfach die Lage der Hotellerie nicht mit der gebotenen Objektivität beurteilt.

Wir geben nachstehend einer Zuschrift aus Kreisen der Hotellerie eines unserer bedeutendsten und bestfrequentierten Fremdenplätze wieder, die in Ergänzung des hier Ausgeführten in trefflicher Weise auf die Problematik des Frequenzrummels während der Hochsaison hinweist und die auch dem Ausstehenden verständlich machen dürfte, dass nicht alles Gold ist, was glänzt.

unerfreuliche Situation, dass trotz besserer Frequenz der Ertrag in unsern Saisonhotels geringer ist als in den Vorjahren.

In den letzten Jahren hat sich eine völlig neuartige Entwicklung im Fremdenverkehr angebahnt. Während der Gast ehemals in einer Auslandsreise wirkliche Ferien sah und wünschte, ist das heutige Reisen zu einer eigentlichen Jagd geworden. Die stets fortschreitende Motorisierung und die Zunahme der Kollektivreisen im Auto und Zug veranlassen den heutigen Gast, in möglichst kurzer Zeit recht viel unseres Landes zu sehen. Es gehört sozusagen zu einer Seltenheit, dass z. B. Gesellschaften sich länger als eine oder maximal zwei Nächte an einem Ort aufhalten. „Es ist unsere erste und wichtigste Aufgabe, möglichst viele Kilometer in möglichst kurzer Zeit unter die Räder zu bringen, denn das bringt uns das Geld. Die Unterkunft und Verpflegung unserer Leute spielt eine nebensächliche Rolle, nötigenfalls übernachten wir auch im Car“, erklärte uns der Inhaber eines Omnibus-Reisebüros, als wir ihm darzulegen versuchten, dass das „Auf-das-Gerätwohl-Hinausfahren“ gewisse Gefahren in bezug auf die Unterkunftsbeschaffung mit sich bringe und der Hotelier gegenüber einem Nachtquartier ohne irgendwelche Zutaten insbesondere während der Hochsaison aus begründlichen Gründen eine gewisse Zurückhaltung an den Tag lege. In der Praxis zeigen sich dann auch die Folgen, indem gerade solchen Unternehmungen gegenüber die weitaus grössten Gefälligkeiten und Dienste durch unsere „Dienst-am-Kunden-Institutionen“ erwiesen werden müssen, wenn verhindert werden will, dass unsere Parkplätze zum Nachtquartier und unsere Anlagen zu Speisesälen gemacht werden.

Zunahme der Frequenz auf der einen Seite und damit zwangsläufig erhöhte Umtriebe und Unkosten. Auf der anderen Seite Rückgang der Einnahmen und der Aufenthaltsdauer. Die Folgen dieser Situation werden ins richtige Licht gerückt, wenn man weiss, dass z. B. ein Hotel mit 300 Betten täglich durchschnittlich 150 Ankünfte und ebenso viele Departs zu verzeichnen hat. Wer je in einem Hotelbetrieb tätig war, der mag ermessen, welch enorme Detailarbeit und Organisation erforderlich ist, um solche „Löcher“ jeden Tag wieder zu stopfen.

Der Wunsch eines grossen Teils unserer Gästeschafft besteht darin, im Hotel möglichst wenig auszugeben, um Barmittel für andere Zwecke freizubekommen. Man wünscht lediglich das Zimmer und will sich weder für die Einnahme des Frühstückes noch einer Hauptmahlzeit verpflichten. Im Hinblick auf diese Erscheinung, die leider ganz allgemein durchzudringen droht und nicht untätig hingenommen werden darf, sind einige Hoteliers dazu übergegangen, bei Nichtentnahme des Frühstückes oder wenigstens einer Hauptmahlzeit einen angemessenen Zuschlag auf dem Zimmerpreis zu erheben. Wenn man bedenkt, dass jedes Hotel, sei es gross oder klein, eine Küche bereithalten und entsprechendes Personal unterhalten muss, auch wenn sie nicht mar-

schiert, dann ist das Vorgehen jener Hoteliers durchaus berechtigt. Es ist zu wünschen, dass alle Hoteliers, deren Sektionen die Einnahme des Frühstückes nicht obligatorisch erklärt haben oder aus irgendeinem Grunde nicht obligatorisch erklären konnten, diesem Beispiel folgen werden und dem Gaste die Konsequenzen, sei es mündlich oder durch einen entsprechenden Anschlag, zur Kenntnis bringen. Mancher Gast wird sich dann ernstlich fragen, ob es sich noch lohne, die Mahlzeiten auswärts einzunehmen. Ein entsprechender Hinweis im Schweizer Hotelführer, nicht zuletzt aber auch die Aufklärung der Ferieninteressenten, dass es noch immer das Billigste ist, mit dem Hotel Pensionsarrangements zu treffen, durch unsere Propaganda im Ausland wurde zweifellos einige Früchte tragen. Wir sehen hierin eine grosse Aufgabe aller Instanzen, die der Hotellerie nahestehen und an ihrem Gedeihen interessiert sind. Es soll Aufgabe sein mitzuhelfen, dass der Hotellerie auf Grund ihrer Umtriebe jener Ertrag zukommt, dessen sie zur Unkostendeckung und Entlohnung ihrer Arbeit bedarf. Darüber hinaus sollte es ihr ja ermöglicht werden, die erforderlichen Mittel für den Unterhalt und die Modernisierung des Betriebes bereitzustellen. Unter den obwaltenden Umständen ist dies trotz guter Frequenz an den Saisonplätzen einfach unmöglich, um so mehr, da unsere Hotelpreise seit der Koreakrise einmal mehr dem wirklichen Aufwand, den Leistungen und den tatsächlichen Gesteungskosten nicht mehr angepasst, d. h. zu niedrig sind. Beim heutigen Preisdruck seitens der Gästeschafft wäre es aber verfehlt, die Hotelpreise nun einfach zu erhöhen. Ein Ausgleich muss in allererster Linie von der Kostenseite her erfolgen.

Ehrung der Schweiz als Touristenland

Aus der Ansprache von Herrn Bundesrat J. Escher bei der Übergabe des goldenen „T“ des Tourismus an die Schweiz, am 12. August 1952

„Als Chef des Departementes, dem das Verkehrs-wesen unseres Landes unterstellt ist, habe ich die Ehre, im Namen des Bundesrates Sie, Herr Maurice Dreicer, herzlich zu begrüssen und Ihnen für die hohe Auszeichnung, die Sie der Schweiz zu teil werden liessen, zu danken...“

Bei Verteilung der Reichtümer der Welt wurden bekanntlich nicht alle Länder in gleicher Weise begünstigt. Der Schweiz fehlen die Bodenschätze und die Kohprodukte, die andern Ländern zu hohem Wohlstand gedient haben. Uns fehlt der Anschluss an das Meer, uns fehlen die Kolonien und viele andere Möglichkeiten, die den handeltreibenden Völkern zur Verfügung stehen.

Dafür gab uns der Schöpfer herrliche Berge, blaue Seen, grüne Triften und auch einen guten Tropfen Wein. So ist die Schweiz, wenn sie leben wollte, notgedrungen zu einem Land des Tourismus geworden. Sie muss diesem Zweig der Volkswirtschaft alle Aufmerksamkeit schenken.

Damit sind wir aber kein Land von geschmeidigen Hoteliers oder servilen Hotelpartiers geworden, wie mitunter etwa verächtlich behauptet wird. Wir sind und bleiben die freiheitsstolzen Schweizer, die ihre Heimat über alles lieben und entschlossen sind, sie bis auf das äusserste zu verteidigen.

Dabei sind wir aber auch stolz darauf, dass in unserem Lande recht viele sich entschlossen haben, die Gäste, die aus allen Ländern zu uns kommen, um bei uns Erholung und Genesung zu suchen, um unsere Naturschönheiten zu bewundern, gut aufzunehmen, sie gastlich zu bewirten und ihnen den Aufenthalt in der Schweiz angenehm zu gestalten.

So haben viele aus der Aufgabe, unsere Gäste gut zu empfangen, einen Beruf gemacht, der nicht in erster Linie Gelderwerb ist, sondern aus Liebe zu dieser Aufgabe ausgeübt wird. Und wir haben auch die Freude, festzustellen, dass viele es dank dieser Liebe zum Beruf zu grosser Vollkommenheit gebracht haben. Wir sind gerade hier im Wallis im Lande des César Ritz, der in seiner Zeit wohl der bekannteste Hotelier der ganzen Welt gewesen ist und der aus den bescheidensten Verhältnissen zur Weltberühmtheit sich emporgearbeitet hat...“

Nachdem der Chef des Post- und Eisenbahndepartementes, Herr Bundesrat Escher, die ruhmrächtige Laufbahn von César Ritz, der immer wieder das intime und familiäre Verhältnis zwischen den Gästen und ihm und seinen Mitarbeitern und nicht den Gewinn in den Vordergrund stellte, in Erinnerung gerufen hatte, schloss der hochverehrte Magistrat seine Ansprache mit folgenden Worten:

„Sie, Herr Maurice Dreicer, haben letztes Jahr durch die Ehrung von Herrn Hans Badrutt in St. Moritz und heute durch die Verleihung des goldenen „T“ an die Schweiz in eindrucksvoller Weise unsere Bemühungen und die Bemühungen aller Kreise, die dem Gastgewerbe sich widmen, anerkannt und zum Ausdruck gebracht. Ich nehme diese Auszeichnung unseres Landes mit grosser Genugtuung entgegen und wiederhole den Dank, den ich Ihnen bereits zum Ausdruck gebracht habe.“

Dieser Dank ist umso angezeigter, als Sie in so uneigennütziger Weise und opferfreudig sich bemühen, unsere eigenen Bestrebungen wirkungsvoll zu unterstützen und zu fördern... Wir sind überzeugt, dass Ihre Bemühungen gerade in Ihrer Heimat, in Amerika, ihr Echo finden werden.“

La Suisse reçoit le «T» en or du tourisme

Nos lecteurs auront lu dans la presse quotidienne qu'une cérémonie s'était déroulée la semaine dernière au Simplon-Kulm, cérémonie au cours de laquelle, M. Maurice Dreicer, écrivain et gastronome américain, collaborateur de plusieurs publications spécialisées avait conféré à la Confédération suisse un diplôme ad hoc de pays de tourisme par excellence et avait remis à notre ministre des transports et du tourisme, M. le Conseiller fédéral Escher le «T» en or qui concrétisait ce titre. Il faut être très reconnaissant à M. Escher d'avoir bien voulu accueillir M. Dreicer et d'avoir reçu sa distinction, car ce geste aura un grand retentissement aux Etats Unis. Un de nos collaborateurs décrit fort bien dans l'article que nous publions ci-dessus les particularités de la personnalité et des initiatives de M. Dreicer. En outre, nos lecteurs trouveront également dans ce numéro la traduction allemande de larges extraits de l'allocation que M. le Conseiller fédéral Escher prononça à cette occasion.

En remettant ce précieux «T» en or, la première lettre d'un mot qui est tout en vaste programme – pour s'exprimer comme le porte parole de l'Office central suisse du tourisme dans la chronique qu'il présente chaque semaine à Radio Lausanne sous le titre «Les 5 minutes du tourisme» – M. Dreicer souligna que les expériences faites dans tous les pays du monde lui permettent d'affirmer que le nôtre est le mieux organisé, pour l'accueil, l'hébergement et le transport des touristes étrangers. Cela ne provient pas seulement du fait que la Suisse a deux saisons par année, mais aussi de sa tradition hôtelière qui se manifeste dans ses hôtels de premières classes comme dans les auberges modestes et accueillantes et aux tarifs abordables. En passant, cet éminent journaliste américain ne manqua pas de dire combien le choix de ce Col du Simplon – à deux pas du village d'origine de M. le Chef département des Postes et Chemins de fer – lui paraissait digne du geste qu'il accomplissait, flanqué de dames de Brigue, souriantes et pimpantes dans l'atrayant costume régional.

La manifestation avait été organisée par M. S. Bittel, directeur de l'Office central suisse du tourisme. Elle réunissait M. E. Niederer, sous-directeur de cet office, Martinet, directeur du Siège de Lausanne, ainsi que des journalistes américains et suisses, des représentants de la Radio et de actualités cinématographique. Une channe valaisanne a été remise à M. Dreicer.

Ich habe in den letzten Tagen feststellen können, dass immer mehr Gäste von jenseits des Ozeans zu uns kommen und dass in ganz ungeahnter



Weise heute gerade unsere Berge das Ziel so vieler Amerikaner sind. Es scheint, dass der Geist des Alpinismus neu erwacht ist und dass man den moralischen und physischen Wert des Bergsteigens wieder zu schätzen beginnt.

Gestatten Sie mir, dass ich mein Glas erhebe und trinke auf Ihr Wohl und Ihre Gesundheit, auf das Gedeihen Ihrer Heimat, auf das Wohl aller derer, die uns die Ehre Ihrer Anwesenheit geben und die Zeuge sind dieser prächtigen Geste des Herrn Maurice C. Dreicer gegenüber unserer Heimat, der Schweiz.“

Das unsern Touristenland von Herrn Maurice Dreicer verliehene Diplom hat folgenden Wortlaut:

This solid gold "T", Emblematic of Tourists is awarded to The Republic of Switzerland, in recognition of the fact that it is the world's finest tourist country.



Aktuelle Probleme der Hotellerie

Lagebetrachtung von Dr. Franz Seiler, Zentralpräsident des Schweizer Hotelier-Vereins

vorgelegt in Montreux, anlässlich der Delegiertenversammlung des SHV. vom 5. Juni 1952

Verehrte Gäste, meine Damen und Herren!

Montreux, der Tagungsort unserer diesjährigen Delegiertenversammlung, kann gewissermassen als Schulbeispiel gelten für die Wandelbarkeit der Verhältnisse im Fremdenverkehr und für jene unwandelbare, nur zu oft in Vergessenheit geratende Erfahrungstatsache, die der Volksmund in das schlichte Wort kleidet: „Der Mensch denkt und Gott lenkt“. Noch vor wenigen Jahren erschien die Zukunft der Hotellerie von Montreux in einem ausgesprochen düsteren Licht, dergestalt, dass man in amtlichen Kreisen einen grossen Teil der Hotelunternehmungen dieses weltberühmten Platzes für unrettbar verloren und daher abbruchreif erachtete. Wer damals die Ansicht vertrat, es empfehle sich, die Abdankung noch etwas zu verschieben und dem Durchhaltewillen der als lebensunfähig deklarierten, zum Tode verurteilten Betriebe neuen Aufschwung zu geben, musste sich den Vorwurf gefallen lassen, ein unverbesserlicher, ja geradezu leichtfertiger Optimist zu sein. Zum Glück gehören die Schwarzseher nur selten zu jenen Schützlingen, die ins Schwarze treffen. Das hat sich gerade in Montreux wiederum klar erwiesen. Dieser durch wagetüchtige Hotelpioniere ins Leben gerufene Fremdenkurort, der sich stürmisch entwickelt hatte – allzu stürmisch, wie manches in jener unbelasteten Zeit vor dem ersten Weltkrieg –, ist nach langer, schwerer Depression seit einiger Zeit neuerdings in einem deutlichen Wiederaufstieg begriffen, eine Entwicklung, die uns alle mit freudiger Zuversicht erfüllt und die um so positiver bewertet werden darf, als ja die Hindernisse, die einer vollen Entfaltung des internationalen Reiseverkehrs im Wege stehen, noch bei weitem nicht restlos beseitigt sind.

I.

Der Vorgang, der sich in Montreux ereignet hat, reicht in seiner Bedeutung über die lokalen und kantonalen Grenzen weit hinaus und zeigt, dass es verfehlt wäre, die Geduld vorzeitig zu verlieren und wegen der Dauer oder Intensität eines Krisenzustandes den Glauben an die *Lebens- und Regenerationsfähigkeit klassischer Touristenzentren und ihrer Hotelunternehmungen* aufzugeben.

Die da und dort sich offenbarende, vielleicht aus einer gewissen Torschlusspanik erklärende Tendenz, wichtigen Teilen unserer Hotellerie nur deswegen, weil die Krankheit schon lange andauert, vorzeitig das Sterbeglocklein zu läuten, hängt wohl mit einer dem modernen Zeitgeist innewohnenden Erscheinung zusammen, die man ganz allgemein als Anbetung des Erfolges oder, umgekehrt ausgedrückt, als Verachtung und Verteilung des Misserfolges bezeichnet hat. Diese aus dem materialistischen Denken hervorgegangene Erfolgsanbetung, die im Nichtwartenkönnen oder Nichtwartenwollen des gehetzten, motorisierten, vor sich selbst flüchtenden Menschen unserer Tage zum Ausdruck kommt, führt zur gefährlichen *Versuchung, Misserfolg kurzerhand auf Verschulden zurückzuführen und auf der anderen Seite im Erfolg ohne weiteres einen Beweis besonderer Tugend, Leistung oder Anstrengung zu erblicken*. „Wer den Schaden hat, braucht für den Spott nicht zu sorgen.“ Die Wahrheit dieses Sprichworts erfährt wohl jeder, dem es im Leben einmal, über kurze oder lange Wegstrecken, herzlich schlecht geht.

Darum wäre es auch verlorene Liebesmühe, uns mit der – um es paradox auszudrücken – abgründig oberflächlichen Kritik abzugeben, die von Zeit zu Zeit auf das seit Jahrzehnten von Schicksalsschlägen an allen Ecken und Enden getroffene Hotelgewerbe herniederprasselt, einer Kritik, die nichts mit den viel selteneren Stimmen einer wohlmeinenden, konstruktiv gerichteten Beratung zu tun hat, für die wir dankbar sind. Mit um so grösserer Genugtuung dürfen wir die Zeugnisse ermutigender Anerkennung buchen, die uns nicht nur in der weiten Welt, sondern gelegentlich sogar im eigenen lieben Vaterland zuteil werden. Das war gerade vor einigen

Wochen in für mich besonders eindrücklicher Weise der Fall, als mir ein führender Bankier unseres Landes in einem Gespräch spontan erklärte, er bringe dem schweren, mutig geführten *Existenzkampf der Saisonhotellerie* ein aufrichtig bewunderndes Verständnis entgegen, und zwar desto mehr, als die durch Hochkonjunktur begünstigten Wirtschaftskreise nach seiner Beobachtung im grossen und ganzen ohne aussergewöhnliche Anstrengungen oder besonders verdienstvolle Leistungen, einfach aus den gegebenen Verhältnissen heraus, jene Früchte ernteten, die der Hotelindustrie trotz unermüdlicher Arbeit bisher leider versagt geblieben seien. Solche Äusserungen von wirklich unparteiischer Seite sind ein starker Ansporn und helfen über vieles hinweg, was uns an enttäuschender Einstellung etwa begegnet, und zwar nicht selten dort, wo man eine andere Haltung voraussetzen zu dürfen glaubte.

Meine Damen und Herren!

Was jener unbefangene, unvoreingenommene und offenbar menschlich föhlende Leiter einer führenden schweizerischen Aussenhandelsbank zum Ausdruck brachte, vermag aber auch die zuhanden der Luzerner Konferenz aus Kreisen eines grossen Wirtschaftsverbandes merkwürdigerweise geäusserte Ansicht zu entkräften, wonach der Fremdenverkehr – ich zitiere wörtlich – „dem Warenverkehr gegenüber eine Vorzugstellung einnimmt“. Man kann ja mit einiger Phantasie so ziemlich alles auf den Kopf stellen, sogar die Kopfquoten, die den internationalen Reiseverkehr unaufhörlich in materiell einschneidendster Weise hemmen. Mit einem Salto mortale lässt sich auch der Schluss ziehen, der touristische Personenverkehr sei dadurch begünstigt, dass er die Ehre genieisse, als nicht lebenswichtig oder wesentlich, als „no or less essential“ zu gelten; dem Warenverkehr habe man den Vorzug einer kopfmässig quantitativen Beschneidung, da nur Personen enthauptet werden können, nicht zugestehen dürfen.

Doch Scherz beiseite! Die Tatsachen sprechen eine Sprache, die an Deutlichkeit nichts zu wünschen übrig lässt. Sie lassen sich kurz in folgende Sätze zusammenfassen:

1. Der Grossteil jener Hotelbetriebe, die nicht aus den in Verbindung mit der Hochkonjunktur der Gütererzeugung und des Handelsverkehrs besonders dotierten Geschäftsreisen Nutzen ziehen, *leidet immer noch aufs empfindlichste unter den im unseligen Kopfquotensystem gipfelnden Deviseneinschränkungen*, wie sie dem Tourismus infolge der Wirtschafts-, Währungs- und Zahlungskrise in wichtigen Einzugsgebieten unserer Hotellerie auferlegt werden.
2. Ohne diese den Reiseverkehr und das Ausgabenbudget der in Frage kommenden Gästeschichten stark einengenden Restriktionen wäre auch die Saisonhotellerie, als Ganzes genommen, schon seit Jahren in der Lage, von der Frequenzseite aus die Voraussetzungen für eine Überwindung der durch höhere Gewalt entstandenen Schwierigkeiten zu schaffen.
3. Dass die in Betracht fallenden Hotelunternehmungen, von wenigen Ausnahmen abgesehen, an sich durchaus lebensfähig sind und ohne eigenes Verschulden, wie es im Bundesgesetz über rechtliche Schutzmassnahmen vom 28. September 1944 heisst, ihre Verbindlichkeiten nicht mehr oder nicht mehr voll erfüllen können, geht vor allem aus folgender, auch durch die Schweizerische Hotel-Treuhand-Gesellschaft zahlenmässig erhärteter Feststellung hervor:

Hätte sich in den Jahren seit Ausbruch des zweiten Weltkrieges kein so *krasses Missverhältnis zwischen den Gestehtungskosten einerseits und den erzielbaren Preisen und Einnahmen andererseits* herausgebildet, so wären trotz monetärer Abwertungen und devisenzwangswirtschaftlicher Einschränkungen aller Art die erreichten

Logiernächte, die sogar vielerorts über den Vorkriegsfrequenzen lagen, hinreichend gewesen, um nahezu auf der ganzen Linie den Kostenaufwand zu decken.

Der Schlussbericht der Luzerner Konferenz schildert eindrücklich die Crux einer ausserhalb unserer Einflussphäre entstandenen Kostenlage, die das Hotelgewerbe auf weite Strecken daran hindert, normale Ertragnisse herauszuwirtschaften.

Meine Damen und Herren!

Wenn wir diese anerkannten Tatsachen immer wieder in Erinnerung rufen, so geschieht es im Hinblick auf das allenthalben überhandnehmende Übel des Gedächtnisschwundes. Man vergisst das Wesentliche eher als das Nebensächliche, Binsenwahrheiten entschwinden dem Blickfeld schneller als pikante Einzelheiten, und Fehler, die überall, auch bei uns, vorkommen, *fesseln die menschliche Neugier stärker als die Leistung des Guten*. Die Splitter im Auge des Nächsten, namentlich wenn es ihm schlecht geht, wachsen in dem Masse, als der Balken im eigenen Auge scheinbar zusammenschumpft.

Dem Einwand „nemo judex in causa sua“, niemand könne Richter in eigener Sache sein, begegnen wir mit dem Hinweis darauf, dass hier von Fakten die Rede war, die mit amtlichen Beglaubigungen und wissenschaftlichen Beweisen reichlich versehen sind. Auch der Schlussbericht der Luzerner Konferenz, über dessen Inhalt heute noch nicht abschliessend gesprochen werden kann, stellt eine umfassende Bekräftigung dessen dar, was über Wesen, Ursachen und Auswirkungen der Hotelkrise bereits bekannt war.

Die *grundlegende Bedeutung des Luzerner Berichtes* der vom Bundesrat eingesetzten Arbeitsausschüsse für die Untersuchung der gegenwärtigen Lage unserer Hotellerie und zu ihrer Stützung und Förderung notwendigen Massnahmen liegt in der zusammenhängenden, übersichtlichen Analyse der sich stellenden vielschichtigen Probleme. *Über die Diagnose herrscht klare Einmütigkeit*. Damit ist sicher schon viel gewonnen. Auch hinsichtlich der Heilmethoden enthält der Bericht, trotz betonter Zurückhaltung, wertvolle Fingerzeige und Vorschläge, auf deren Basis, die nach unserem Dafürhalten noch wesentlich ausbaufähig ist, konkrete Massnahmen ergriffen werden können. Es darf wohl erwartet werden, dass man der Hotellerie gegenüber in der Therapie nicht weniger aktiv und durchgreifend sich verhält, als dies bei der Uhrenindustrie und bei der Landwirtschaft, die beide ihr Statut erhalten haben, der Fall war. Dies wäre um so nötiger und auch gerechter, als die Uhrenindustrie für einen weiteren Zeitraum von zehn Jahren eines umfassenden Angebotsschutzes teilhaftig wird, also eines Schutzes, der unserem Wirtschaftszweig entzogen wurde – trotz viel bescheidenerer Ansprüche in bezug auf den zeitlichen und sachlichen Geltungsbereich der Bedürfnisklausel –, und als die Landwirtschaft nunmehr einen gesetzlich dauerhaft fundierten Preisschutz genieisst, der die Existenzbedingungen der Hotellerie zum mindesten nicht erleichtert.

II.

Meine Damen und Herren!

Der Entscheid über die *Hotelbedürfnisklausel* stand – gewissermassen im weitesten Sinne – unter dem Unstern der Maul- und Klauenseuche, um deretwillen die Abstimmung über die Verlängerung der Bewilligungspflicht betreffend die Vermehrung von Hotelbetten verschoben werden musste, und zwar um drei Monate, was den Gegnern der Vorlage, die über weit grössere Geldmittel verfügten, entschieden zum Vorteil gereichte.

Die Zahl 4 bzw. 40 spielte bei diesem Volksentscheid eine bedeutende Rolle. Es ging um eine vierjährige Verlängerung der anerkanntermassen elastisch und weitherzig gehandhabten Bedürfnisklausel. Für das Referendum wurden – nicht ohne Mühe und Not –

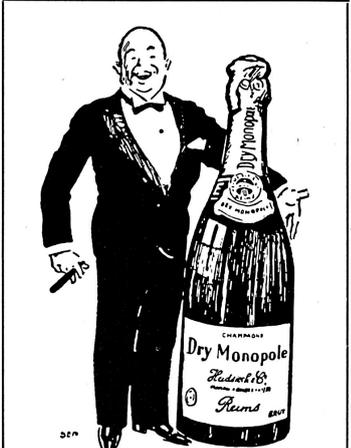
ungefähr 4000 Unterschriften zusammengebracht. Das Aktionskomitee für ein gesundes Hotelgewerbe, das den Kampf für die Vorlage führte, konnte angesichts der schwierigen Lage der beteiligten Kreise lediglich rund 4000 Franken sammeln und einsetzen, also nur einen Bruchteil dessen, was bei Volksabstimmungen in der Regel erforderlich ist. Die Stimmbeteiligung beim Volksentscheid des 2. März 1952 betrug 40%, und die Mehrheit der Verwerfenden bezifferte sich auf etwas mehr als 4000 Stimmen, was sich ziemlich genau mit dem Plus der Neinstimmen im Kanton Zürich deckte, der somit den Ausschlag gab. 9 Kantone sprachen sich gegen die Vorlage aus, 16 Kantone dafür, am entschiedensten Freiburg, Graubünden, Tessin, Wallis, Waadt, Bern und Luzern. Aus diesen Zahlen geht deutlich hervor, dass die Befürworter der Vorlage einen starken, für die Stimmung breiter Bevölkerungskreise namentlich in den typischen Hotelleriekantonen kennzeichnenden Achtungserfolg errungen haben, den zu übersehen oder zu unterschätzen ein Fehler wäre.

Wir wollen die Tragweite des Volksentscheides über die Hotelbedürfnisklausel nicht überschätzen. Unsere Kreise neigen zunächst zur Auffassung, dass die vierjährige Verlängerung eines seit Jahrzehnten auf ausserordentlichem Recht beruhenden Zustandes nicht der Bedeutung einer Volksabstimmung angemessen war. Es ist bezeichnend, dass diese im Lager der Gegner, denen es offenbar um ganz andere Dinge ging, als „Bagatelle“ erklärte Vorlage vielerorts der grundfalschen Annahme Vorschub leistete, es handle sich dabei um ein eigentliches Hotelstatut, ähnlich jenen weitgreifenden Vorlagen, wie sie für Landwirtschaft und Uhrenindustrie ins Werk gesetzt wurden. Des weiteren sind wir der Ansicht, dass den unbestreitbaren Nachteilen, wie sie sich aus der vorzeitigen Aufhebung des Angebotsschutzes für die Saison- und Berghotellerie ergeben, auch Vorteile gegenüberstehen, insofern und insoweit aus der neuen Situation die notwendigen Schlussfolgerungen im Sinne einer Aktivierung produktiver Massnahmen gezogen werden, sowohl auf dem Gebiete der Kostensenkung, als auch im Bereiche der Frequenzsteigerung.

III.

Wir stellen die Frage der Kostensenkung nicht ohne Grund sogar dem überaus wichtigen Problem der Frequenzsteigerung voran, erstens deshalb, weil die Wiederherstellung einer einigermaßen genügenden Rentabilität unserer Hotellerie auf die Dauer von der Frequenzseite allein aus nicht gesichert werden kann, solange keine *Lockerung der heutigen Kostenklemme* stattfindet, und zweitens, weil eine Bemeisterung des Kostenproblems weit grösseren Widerständen und Schwierigkeiten begegnet, als dies bei den mit der Hebung der Frequenzen zusammenhängenden Fragen der Fall ist, deren Lösung zur Hauptsache von den Fortschritten der Liberalisierung des internationalen Dienstleistungsverkehrs abhängt.

Der sog. Luzerner Bericht stellt wörtlich fest, dass die *Gestehtungskosten der Hotellerie* durch staatliche Massnahmen zum



Heidsieck & Cie.
MONOPOLE
Agence pour la Suisse:
Jean Haecy, Importation S. A., Bâle

Schutz anderer Erwerbszweige in erheblichem Masse belastet werden, schreckt aber vor der logischen Folgerung zurück, dass infolgedessen eine Kompensation, ein Äquivalent für diese der Hotellerie erwachsenden Mehrbelastungen durch entsprechende Rückvergütungen oder Ausgleichsleistungen gesucht und gefunden werden sollte. Wir konnten uns mit der Kapitulationsklärung, aus grundsätzlichen Erwägungen komme eine solche Rückvergütung überhaupt nicht in Betracht, unter keinen Umständen abfinden, gaben jedoch zu, dass eine solche Lösung auf grosse Schwierigkeiten stösst. Wenn es aber darum geht, einen für das Land so lebenswichtigen Wirtschaftszweig, wie es die Hotellerie ist, leistungsfähig zu erhalten, so sollten diese Schwierigkeiten nicht unüberwindlich sein, es wäre denn, man würde unsere Probleme mit einem engeren und kleineren Massstab messen als diejenigen der Landwirtschaft und des sichtbaren Exports. Unser Vorschlag einer zum mindesten partiellen Rückvergütung wenn nicht der in Frage kommenden Zölle, so doch der Steuern und Abgaben auf importierten Konsumgütern der Hotellerie zum Zwecke der Schaffung eines Krisen- oder Ausgleichsfonds zugunsten unserer Industrie liesse sich nach dem Urteil von einsichtigen Vertretern der Wirtschaft nicht nur durchaus rechtfertigen, sondern angesichts der absoluten Notwendigkeit einer solchen Kompensationsleistung bei gutem Willen auch durchführen. Man vergesse nicht: was auf dem Gebiete der Protektion unserer einheimischen Landwirtschaft und — vielleicht noch mehr — im Bereiche der Marktengriffe zur Hochhaltung der in Betracht fallenden Preis- und Handelsmargen geschützt und gestützt wird, stellt für die Hotelindustrie, die ihre Leistungen am Weltmarkt anzubieten und anzubringen hat, das weitaus wichtigste, ja entscheidende Kostenelement ihres betriebswirtschaftlichen Gefüges und ihrer privatwirtschaftlichen Existenz dar. Es sind dies die *Küchen- und Kellerwaren*, die in keinem Lande der Welt, auch nicht in Nordamerika, einen so hoch belastenden Anteil der Gesamtaufwendungen einer Hotelunternehmung ausmachen.

Daraus ergibt sich als weitere Konsequenz die Notwendigkeit, der Hotellerie gerade im Hinblick auf ihre exponierte Stellung als Exportindustrie ein Mitspracherecht bei der Anwendung und Handhabung jener Vorschriften einzuräumen, die sich auf die Preisgestaltung und Importregelung der von ihr benötigten Waren beziehen.

Wir sind trotz grosser Bedenken für das *Landwirtschaftsgesetz* eingetreten. Denn die Hotellerie, die mit der Bauernsamen, namentlich in den Berggegenden, eng verbunden ist, weiss die volkswirtschaftliche und vor allem staatspolitische Bedeutung eines gesunden Bauernstandes zu würdigen und gibt sich Rechenschaft darüber, dass die eigenen, überaus dornenvollen Nachwuchprobleme sich noch weit schwieriger gestalten müssten, wenn der landwirtschaftliche Teil der Bevölkerung zu Berg und Tal, der einen besonders wertvollen und unentbehrlichen Beitrag an die Rekrutierung des Hotelpersonals leistet, verarmen, abwandern und abbröckeln sollte. Dem unübersichtlichen Dickicht von agrarpolitischen Verordnungen und Eingriffen ist ausserdem ein fester institutioneller Rahmen entschieden vorzuziehen, wie er durch das Landwirtschaftsgesetz geschaffen wurde, das gerade auch für die sonst nicht selten benachteiligten *Bergbauern* wichtige Existenz erleichterungen vorsieht. Schon die nächste Zukunft kann zeigen, ob die Behörden unsere solidarische Haltung im denkwürdigen Abstimmungskampf über das Landwirtschaftsgesetz nicht nur in Worten, sondern auch durch die Tat anerkennen. Das wird nicht zuletzt dann der Fall sein, wenn man der Hotellerie bei der Bestellung der im Gesetz vorgesehenen beratenden Hauptkommission sowie der zu bildenden Fachausschüsse die erforderliche Vertretung einräumt. Es wäre geradezu ein Schlag ins Gesicht der schwer kämpfenden Hotellerie, wollte man ihrem hierauf gerichteten, auch von der Leitung des Schweizerischen Bauernverbandes als absolut berechtigt anerkannten Begehren keine Folge geben. Denn *niemand wird durch die einschlägigen Vorschriften über Importregelung und anderes mehr in seinen Lebensbedingungen stärker und unmittelbarer tangiert als die im Landesinteresse auf internationaler Konkurrenzfähigkeit angewiesene, exportorientierte Hotellerie*. Wir möchten dem Schweizerischen Bauernverband und insbesondere seinem Präsidenten, Herrn National-

rat Rudolf Reichling, den aufrichtigen Dank abstatten für die spontane Zusicherung, dass die Landwirtschaft unseren Anspruch unterstützen und den ganz besonders gelagerten Bedürfnissen der Hotellerie in zweckentsprechender Weise Rechnung tragen werde.

IV.

Im Zusammenhang mit der soeben erteilten Frage ist hier ein Wort über den gelegentlich — obschon viel seltener als ehemals — auftretenden Zweifel an der *Aktivlegitimation des Schweizer Hotelier-Vereins zur Vertretung der Fremdenverkehrshotellerie* am Platze. Bestimmte zahlenmässige Angaben über unsere Stellung innerhalb der Gesamthotellerie sind dadurch möglich geworden, dass die Eidg. Fremdenverkehrsstatistik auf unseren Vorschlag hin seit etwa drei Jahren die für unsere Mitgliederbetriebe geltenden Ziffern intern gesondert erfasst. Die Ergebnisse sind ausserordentlich aufschlussreich und zeigen, dass die annähernd 2000 Betriebe mit rund 100 000 Gastbetten, die auf den SHV entfallen, im Durchschnitt der Jahre 1949, 1950 und 1951 nicht weniger als 86,3% aller ausländischen Logiernächte auf sich vereinigen, die in den Hotels und Pensionen der Schweiz — es sind im ganzen 6748 Betriebe mit 163 256 Gastbetten — registriert wurden. Stellt man auf das *finanzielle Gewicht der Logiernächte* ab, was namentlich bei der Beurteilung der Folgen der beschränkten Kopfquoten im Reiseverkehr viel zu wenig geschieht, so kommt man auf Grund zuverlässiger Schätzungen zum Schlusse, dass ungefahr 95% aller *Einnahmen der schweizerischen Hotellerie aus dem Ausländerverkehr* sich in den letzten drei Jahren auf die Hotelbetriebe unseres Berufsverbandes konzentriert haben. Die dem SHV. angeschlossenen Beherbergungsbetriebe wiesen im Jahre 1951 6 291 765 ausländische Logiernächte auf, gegenüber 5 083 777 im Jahre 1950. Dieses Plus von 1 207 988 Übernachtungen macht rund 83% der in der ganzen Schweiz erzielten Mehrfrequenz von seitens der Auslandsgäste und, finanziell gesehen, wiederum rund 95% des hieraus für die Hotellerie resultierenden Mehrumsatzes aus.

Wie sehr die Fremdenverkehrshotellerie im engeren und eigentlichen Sinne des Wortes, deren Gros im SHV. zusammengeschlossen ist, vom internationalen Tourismus abhängt, erhellt aus der Tatsache, dass die auf Ausländer entfallenden Logiernächte bei unseren Mitgliederbetrieben im Durchschnitt der drei letzten Jahre 56% der erzielten Frequenz betragen, während für alle Hotels und Pensionen der Schweiz ein Anteil der ausländischen Logiernächte von nicht ganz 40% ausgewiesen wurde. Der inländische Reiseverkehr spielt sich etwa zur Hälfte in Pensionen und Gasthäusern ab, die nicht der typischen Fremdenverkehrshotellerie mit internationalem Einschlag angehören.

Umso wichtiger wäre es, den so überaus bedeutungsvollen *Binnen-tourismus* durch Massnahmen zu fördern, die für breite Kreise des schweizerischen Reisepublikums einen wirksamen Anreiz bilden könnten, ihre Ferien in der lohnintensiven Hotellerie unserer Saison- und Berggebiete zu verbringen und damit eine besonders produktive Hilfe für die unterstützungswürdige Bevölkerung der zur Hauptsache in den Bergtälern behematen Hotelindustrie zu verwirklichen.

Im Hinblick auf dieses volkswirtschaftlich, sozial und staatspolitisch ungemein wichtige Ziel wurde bei den Beratungen über die Möglichkeiten einer wesentlichen Frequenzsteigerung von unserer Seite der Gedanke in die Diskussion geworfen, *Steuerabzüge für den Aufwand bei Erholungsferien und Kuraufenthalten* einzuführen. Der Vorschlag, der zunächst, wie jeder neue und kühne Gedanke, kräftiges Kopfschütteln verursachte, erscheint heute bereits nicht mehr so ganz absonderlich, seitdem Herr Ständerat Dr. Ernst Speiser im eidgenössischen Parlament anlässlich der Beratung über aktuelle Steuerfragen dargelegt hat, wie zielbewusst und konsequent in den Vereinigten Staaten von Nordamerika der Zweck verfolgt wird, die Entschlüsse der Produzenten und Verbraucher mit Steuererleichterungen zu beeinflussen, und zwar durch Gewährung von Steuerabzügen nicht zuletzt für solche Ausgaben, die aus dem Aufwand für die Pflege der Gesundheit und die Heilung von Krankheiten erwachsen. Es liegt eindeutig auf der Linie unseres Vorschlags, wenn festgestellt wird, dass in den Vereinigten Staaten ärztliche Ausgaben bis zu 5% des Einkommens

abgezogen werden können, einschliesslich der Spitalkosten, und dass ferner Teile der Unkosten für Automobil und Segeljachten als abzugsberechtigt anerkannt werden. Bei den in unserem Lande ins Werk gesetzten Steuervergünstigungen für private Arbeitsbeschaffungsreserven hat es sich bereits erwiesen, wie leicht eine solche von Weitblick zeugende Massnahme die Dispositionen der Wirtschaft und den persönlichen Produktionswillen, nicht zuletzt im Interesse des Fiskus selbst, zu fördern imstande ist. Warum sollte also nicht zugunsten der mit dem Wohl und Wehe des Volkes und der Volkswirtschaft unserer Fremdenverkehrskantone so schicksalhaft verknüpften, die Zahlungsbilanz des ganzen Landes entscheidend beeinflussenden Hotellerie mutatis mutandis ein ähnlicher Weg beschritten werden? Das bedarf, wie es sich von selbst versteht, einer gründlichen, den ganzen Fragenkomplex erfassenden Prüfung und Lösung. Erkenntnisse brauchen Zeit, um zu reifen. Doch schiebe man das Studium nicht auf die lange Bank!

In diesem Zusammenhang sei an eine auf anderer Ebene liegende, in ihren Auswirkungen für die Exportindustrie überaus weittragende und fruchtbringende Massnahme des Bundes erinnert. Ich meine die Institution der staatlichen *Exportrisikogarantie*, die praktisch seit 1939 eine ganz hochbedeutende Rolle spielt. Die Gesamtfaktorensomme, die der Regelung zugrunde lag, bezifferte sich bis Ende 1951 auf 3,7 Milliarden Franken. Hievon entfallen nicht weniger als 1,8 Milliarden auf die Garantiesumme. Der Nettoverlust zu Lasten der Staatskasse betrug bisher 3,3 Millionen Franken.

Warum nenne ich diese Zahlen? Weil einmal mehr betont werden muss, dass die Hotellerie, an der die Eidgenossenschaft, trotz jahrelanger schwerer Krise in diesem Wirtschaftszweig, seit Beginn der finanziellen Hotelhilfsaktion, also seit 1921, einen Kapitalverlust von rund 5 851 000 Franken erlitten hat — was nur einen geringen Teil der seitens der Hotel-Treuhand aus Bundesgeldern in Form von Darlehen aller Art bewerkstelligten Auszahlungen in Höhe von bisher 68½ Millionen Franken ausmacht —, sicher nicht unbescheiden ist, wenn sie der Erwartung Ausdruck gibt, man möge bei den zu ergreifenden Massnahmen auch ein wenig an das denken, was zum Schutze und zur Förderung anderer wichtiger Erwerbszweige ohne Schaden für das Gesamtwohl getan worden ist und noch getan wird. Diese Erwartung dürfte um so berechtigter sein, als die Hotellerie von den soeben genannten Kapitalauszahlungen bis Ende 1951 nicht nur rund 26 250 000 Franken an das Bundeshilfsinstitut zurückerstattet, sondern darüber hinaus 7 541 000 Franken an Zinsen auf den verschiedenen, zum grossen Teil aus Subventionen à fonds perdu stammenden Vorschüssen und 1 939 000 Franken an ausgewiesenen Honoraren für geleistete Hilfsdienste und Kontrollen vergütet hat, was insgesamt einer Leistung der Hotellerie in Höhe von bisher annähernd 36 Millionen Franken zur Entlastung und zugunsten der Hilfsaktion gleichkommt.

V.

Wird der aus diesen Ziffern und Tatsachen klar erkennbare Wille zur Selbsthilfe, der in unserer Wirtschaftsgruppe lebendig geblieben ist, in Rechnung gesetzt, wenn es gilt, abwägend und vergleichend zu den Problemen Stellung zu nehmen, die einer Lösung harren? Oder sollte es wahr sein, dass dem Staat eine Anerkennung für besondere Anstrengungen seiner Schutzbefohlenen und Schutzbedürftigen wesensmässig fremd ist?

Eine gewisse Klarheit hierüber dürfte sich nicht zuletzt bei der Behandlung jener Fragen herausstellen, die mit dem Erfordernis der *Hotelerneuerung* zusammenhängen.

Die Luzerner Konferenz stellt in ihrem Schlussbericht — in Übereinstimmung mit der Auffassung der verschiedenen Arbeitsausschüsse — die *Hotelerneuerung* in den Mittelpunkt ihrer Betrachtungen und in den Vordergrund des Programms praktischer Hilfsmöglichkeiten. In dieser Hinsicht hatten die Vertreter der Hotellerie mit ihren Vorschlägen am meisten Erfolg, obwohl auch hier manche Widerstände und Vorurteile zu überwinden waren, was uns aber keineswegs hindern kann, die erzielten Fortschritte dankbar anzuerkennen. Denn es ist schon viel erreicht, wenn wenigstens ein

Teilstück der ineinandergreifenden Probleme ehrlich gefördert wird, selbst wenn dies noch keinen entscheidenden Schritt auf dem Wege zu einer endgültigen Lösung der Gesamtfrage bedeutet. Mit Geduld und Aufmerksamkeit müssen auch wir darauf warten, dass einmal die Morgenröte tieferen Erkennens und besseren Verstehens anbreche.

Es würde mich zu weit führen, an dieser Stelle im einzelnen auf die Schlussfolgerungen der Luzerner Konferenz über Mittel und Wege zur Durchführung der als vordringlich erachteten Hotelerneuerung einzutreten. Gestatten Sie mir aber, meine Damen und Herren, einige grundsätzliche Bemerkungen zu dieser eminent wichtigen Frage:

1. Neben den Liberalisierungsbestrebungen, die darauf hinielen, die uneingeschränkte Freizügigkeit des internationalen Fremdenverkehrs wiederherzustellen, kommt der Hotelerneuerung im Hinblick auf die Möglichkeiten einer *Frequenzsteigerung* wohl die grösste Bedeutung zu. Denn davon, ob unsere Hotellerie in die Lage versetzt wird, den aus eigener Kraft zufolge der andauernden Schwierigkeiten nicht erfüllbaren Nachholbedarf an notwendigen Reparaturen zu bewältigen, hängt die Stärkung, ja die Aufrechterhaltung ihrer Wettbewerbsfähigkeit auf dem touristischen Weltmarkt — abgesehen von der glücklicher Weise für absehbare Zeit günstig gelagerten Preisposition — in entscheidender Weise ab.

Die Hotelerneuerung ist somit als Hauptfaktor dessen, was zur Hebung der Frequenzen geschehen kann und soll, zu betrachten. Dagegen wäre es ein Irrtum, an der im Luzerner Bericht stellenweise zum Ausdruck kommenden Auffassung festhalten zu wollen, wonach die Bereitstellung von Mitteln für die Hotelerneuerung geeignet sein könnte, einen auch nur einigermaßen kompensierenden Ausgleich für die überhöhten Gesteungskosten zu schaffen, an denen unsere Industrie aus den bekannten Gründen krankt. Damit soll nicht bestritten werden, dass vornehmlich durch Modernisierung der Anlagen für Heizung und Warmwasseraufbereitung sowie der Küchen- und Wäschereieinrichtungen Einsparungen im Betrieb erzielt werden können, die von nicht zu unterschätzender Bedeutung sind. Rationalisierungen technischer Art kosten aber eine Menge Geld und brächten, wenn sie nicht durch à-fonds-perdu-Beiträge finanziert werden können, eine zusätzliche Belastung des erforderlichen Bilanzaufwandes mit sich. Anforderlicher Struktur unserer Hotellerie, die nur wenige Grossbetriebe nach ausländischem und besonders amerikanischem Muster kennt, sind die Möglichkeiten, durch maschinelle Installationen menschliche Arbeitskräfte einzusparen, ausserordentlich beschränkt. Was bei unseren Betrieben kostenmässig hauptsächlich und ganz überwiegend ins Gewicht fällt, ist der *Warenaufwand*. Hier liegt der Hase im Pfeffer, und da kann — vom Standpunkt einer hinreichenden Senkung der Gesteungskosten aus gesehen — die an sich sehr begrüssenswerte und auch notwendige Abzweigung von Erneuerungsmitteln zur technischen Verbesserung und Verbilligung der Betriebe leider kein auch nur annähernd wirkungsvolles Äquivalent bieten.

2. Ein Problem, das bisher nach unserem Dafürhalten zu wenig beachtet wurde, ist der *Zusammenhang zwischen Hotelerneuerung und Verkehrserneuerung*. Es besteht zwischen diesen beiden Faktoren eine so enge Wechselbeziehung und Wechselwirkung, dass sich schon aus diesem Grunde die *verwaltungs-mässige Koordination der Fragen, die den Fremdenverkehr und die Hotellerie zum Gegenstand haben*, im Sinne einer zentralen Zusammenfassung nach dem Beispiel der Abteilung für Landwirtschaft geradezu aufdrängt. Halbe Lösungen müssen vermieden werden, wenn man den zeitraubenden, lähmenden und sich überschneidenden Wettbewerb zwischen einzelnen Bundesämtern ein Ende setzen will, die in gewiss verdienstvoller, aber die Dinge erschwerender und komplizierender Weise

Die tiefgekühlten

CREVETTES

(roh, ohne Kopf, mit Schale) sind in Grösse und Qualität unerreicht. — Ein Versuch wird auch Sie begeistern!

Auskünfte und Preisliste durch

BIRDS EYE AG., Zürich 22, Tel. (051) 239745

um die miteinander verknüpften und voneinander abhängigen Probleme bekümmert sind. Es ist sehr zu befürchten, dass die mühevoll errungenen Ergebnisse der Luzerner Konferenz auseinanderflattern und an den erfahrungsgemäss divergierenden Ansichten und Einstellungen der verschiedenen Ämter, die sich damit zu befassen haben, sogar scheitern, sofern man sich nicht dazu entschliesst, einer Bundesstelle, die sich intern mit den anderen Abteilungen zu verständigen hätte — wie dies auch auf anderen Gebieten zutrifft —, die Hauptverantwortung zu übernehmen für die Betreuung und Behandlung der innerlich zusammenhängenden Fragen der Hotellerie als Hauptträgerin und Basisindustrie des Tourismus.

Wie sehr unsere Propaganda auf die Gestaltung der Verhältnisse innerhalb der Fremdenverkehrswirtschaft angewiesen ist und wie stark die Impulse sind, die von jeder Verbesserung dessen ausgehen, was Preis und Qualität der touristischen Einrichtungen berührt, das — meine Damen und Herren — hat sich in letzter Zeit bei der weitgreifenden Selbsthilfeaktion unseres Verbandes zugunsten der Wintersporthotellerie und bei den erfolgreichen Bundesaktionen für die Verbilligung der Skischul- und Bergführertarife gezeigt. Es ist erstaunlich, wie wenig bei der Kritik an einzelnen Schönheitsfehlern, die jeder Aktion dieser Art anhaften, der starken propagandistischen Wirkung der durchgeführten Massnahmen zugunsten des ganzen Tourismus unseres Landes gedacht wurde. Galt und gelang es doch, den hartnäckig sich behauptenden Ruf der „teuren Schweiz“ beseitigen zu helfen und die so notwendige Verlängerung der Aufenthalte zu fördern. Niemand konnte bestreiten, dass gerade die Tarife der Skischulen sowie der Bergführer zu jenen „Extras“ gehören, die im Vergleich zum Ausland wegen der hohen schweizerischen Lebenshaltungskosten als übersetzt erachtet wurden und ohne Hilfe gerechterweise nicht hätten reduziert werden können. Ferner wird niemand auf die Dauer bei gutem Willen der Tatsache sich verschliessen wollen, dass es für die Zukunft unserer besonders notleidenden Berghotellerie und der mit ihr verbundenen Bevölkerungskreise von

ausserordentlicher Bedeutung ist, das Interesse für den Skisport und für den Alpinismus insbesondere bei der heranwachsenden Generation durch Massnahmen zu aktivieren, die sich — wie zahlenmässig heute schon einwandfrei feststeht — durchaus bewährt haben und den beteiligten, keineswegs auf Rosen gebetteten Kreisen unseres Bergvolkes eine starke Mehrbeschäftigung und wesentlichen Mehrverdienst zu bringen vermochten.

Wenn ich mich im Rahmen meiner Betrachtung auf einige wenige Feststellungen zu diesem umstrittenen Thema beschränken muss, so sei doch nicht vergessen, den zuständigen Behörden für das Verständnis zu danken, das sie durch diese volkswirtschaftlich, sozial und werbepsychologisch produktiven, mit relativ sehr bescheidenen Mitteln vielseitig wirksamen Massnahmen bekundet haben. Jedenfalls geht aus diesem Beispiel klar hervor, wie wichtig es ist, dass unsere Verkehrsverbände so bald als irgendwie möglich aus einer umfassenden Renovation unserer Saisonhotellerie neue und durchschlagende Impulse zu schöpfen vermag. Was im Ausland, zum Teil mit bedeutenden Marshallplan-Geldern und zum grössten Teil durch private Kredite, die den meisten Betrieben unserer Hotellerie heute noch praktisch verschlossen sind, für die Modernisierung der dortigen Hotelindustrie in letzter Zeit ins Werk gesetzt wurde, macht die baldige Fortführung der vor einigen Jahren allzu früh unterbrochenen Hotelerneuerungsaktion auf einer bei aller Masshaltung genügend breiten und soliden Grundlage zu einem dringenden Gebot klug vorausschauender schweizerischer Fremdenverkehrspolitik.

* * *

Meine Damen und Herren!

In meiner naturgemäss nur unvollständigen Lagebetrachtung habe ich möglicherweise die kritischen Akzente verhältnismässig allzu stark betont. Man möge mir das verzeihen, weil meine Bemerkungen nicht einer mangelnden Anerkennung für die vielen Beweise verständnisvollen Entgegenkommens entspringen, das uns allent-

halben, bald mehr, bald weniger, zuteil wurde, sondern in einer tiefen Sorge um die Zukunft unseres Wirtschaftszweiges begründet und beschlossen sind. Die Aufgabe, jene Voraussetzungen zu schaffen, die es der arg verwundeten Hotelindustrie unserer Fremdenverkehrskantone und namentlich unserer Berggehenden ermöglichen können, neuen Mut zu schöpfen und mit Zuversicht einer lichtvolleren Zeit entgegenzublicken, diese Aufgabe ist so schwer, aber auch so wichtig und bedeutungsreich, dass ich um die gütige Nachsicht und die tatkräftige Unterstützung aller Kreise bitten muss, von deren Einstellung und Einfühlung das Gelingen des vor uns liegenden Werkes abhängt. Ich gestehe Ihnen offen, dass in Anbetracht der Schwierigkeiten und Rückschläge, die scheinbar kein Ende nehmen wollen, und im Hinblick namentlich auf das immer kritischer sich gestaltende Problem der Personalbeschaffung und der Nachwuchssicherung in den Reihen der betroffenen Hotelinhaber — und ihrer sind viele — da und dort ein Erschöpfungszustand sich geltend macht, der zu ernster Besorgnis Anlass gibt. Was uns vornehmlich stärkt, ist das Bewusstsein, dass über allen menschlichen Bemühungen und Kämpfen eine ewige Vorsehung wacht und unser aller Geschick lenkt. Aus dieser Quelle schöpfen wir das Vertrauen, es möge der Hotellerie mit Hilfe einsichtiger Eidgenossen aus allen Volksschichten vergönnt sein, das uns von den Vätern anvertraute Erbe als ein in harten Enttäuschungen und Mühen gerettetes, lebens- und leistungskräftiges Werk an die kommende Generation weiterzugeben, zum Wohl unserer unvergleichlichen Heimat.

Saisonverlängerung durch Ferienstaffelung

Jahr für Jahr wiederholt sich die gleiche Situation. In der Zeit vom 15. August bis zum 15. August sollte man „elastische“ Häuser haben. Man könnte ohne Anstrengung dreimal so viele Gäste unterbringen, als man Betten hat. Man spricht in allen Verbänden des Verkehrs und des Tourismus in der Hotellerie und bei den Bahnen immer wieder von der Saisonverlängerung. Man möchte die Hotels auch vor und nach der sommerlichen Neujahrspitze vom 1. August besser frequentiert sehen.

Veröffentlichung des Luzerner Berichtes

Wie wir erfahren, hat der Bundesrat beschlossen, Mitte September den Bericht der Luzerner Konferenz über „Die Schweizerische Hotellerie, ihre gegenwärtige Lage und die zu ihrer Stützung und Förderung notwendigen Massnahmen“ zu veröffentlichen.

Der definitive Preis dieser Broschüre ist noch nicht festgesetzt, dürfte aber ca. Fr. 4.– betragen.

Damit wir uns rechtzeitig die nötige Anzahl Exemplare sichern können, bitten wir alle Mitglieder, die diese Publikation zu erhalten wünschen, Ihre Bestellung

bis spätestens 25. August

dem Zentralbureau in Basel mittels nachfolgendem Bestellschein aufzugeben.

Wir sind überzeugt, dass den meisten unserer Mitglieder daran gelegen ist, diesen Bericht, der für die Zukunft unserer Hotellerie von entscheidender Bedeutung sein wird, zu besitzen.

Der Unterzeichnete

Hotel Ort

bestellt Exemplare des Berichtes der Luzerner Konferenz.

Unterschrift

Vor drei Jahren einigten sich die Schulen der drei Städte Basel, Bern und Zürich, die Sommerferien gestaffelt anzusetzen. Das war ein sehr erfreulicher Anfang der praktischen Saisonverlängerung. Um so bedauerlicher ist es, dass diese Regelung dieses Jahr bereits wieder fallen gelassen worden ist. Basel und Zürich begannen die Sommerferien am 14. Juli. In die absolute Hochsaison fallen zudem noch die jurassischen Uhrmacherferien vom 28. Juli bis zum 9. August.

Wer rechtzeitig bestellt hat, wird immer seine „Ferienbett“ bekommen; aber so viel andere muss man leider abweisen. Unserer Ansicht nach

Überarbeitet?

Gewiss kann Ausspannen helfen. Rascher und zuverlässiger aber hilft eine aufbauende Stärkungskur.

Verlangen Sie unsern Prospekt Nr. 54/5.

Kurhaus **Senarati** Degersheim
Telephon (071) 541 41

Aufklärung über BRUNNER-Stühle

Vielfach herrscht die Meinung, bei den von mir verkauften Wirtschaftsstühlen handle es sich wegen des niedrigen Preises um „Occasionen“. Ich möchte klarstellen, dass nur neue Stühle, und zwar Erzeugnisse grösster Fabriken, verkauft werden. Warum soll nicht auch dem „kleinen“ Wirt ermöglicht werden, eine neue, moderne Bestuhlung zu beschiedenen Preis anzuschaffen?

Spontane Empfehlungen aus Wirkkreisen sind meine beste Reklame!

Moderne Wirtschaftsstühle ab Fr. 21.—
Massive, bequeme Stabellen ab Fr. 23.—

Über 100 Modelle, jede gewünschte Holzfarbe
Lieferung franko, Mengenrabatte und Skonto

BRUNNER-Stühle Zürich-Wollishofen
Postgebäude, Telephon 453912 und 454241

Gesucht II. Bureaufräulein

auf 10. September für ca. 5 Wochen jüngeres
für Telephon und Journal. Reiseentschädigung.
Anfragen mit Zeugniskopien an Hotel Schützen,
Rheinfelden.

Gesucht Barman oder Barmaid

für Wintersaison nach St. Moritz
für erstkl. Bar. Offerten mit Zeugniskopien und
Photo unter Chiffre W S 2602 an die Hotel-Revue,
Basel 2.

Hotelsilber
HOLLANDIA-PLATE N.V.
Hilversum-Holland
Spezialfabrik von versilberten Tisch- und Küchengeräten

sucht

Vertreter für die Schweiz

Nur diejenigen, die bei der Hotelkundschaft gut eingeführt sind und den Artikel kennen, werden ersucht, Angebote mit ausführlichen Personalien und Photo an obige Adresse zu richten.



WELTBERÜHMTER LIKÖR SEIT 1818

Vertrieb in der Schweiz: Jean Haecy Import AG., Basel

Pourquoi de l'OVOMALTINE?

L'OVOMALTINE, produit original de réputation mondiale, a déjà été introduite dans les établissements publics depuis des dizaines d'années. Par une propagande continue, ce fortifiant alimentaire à la valeur reconnue s'est assuré l'expansion qui lui revenait et aujourd'hui encore l'Ovomaltine gagne de plus en plus du terrain.

Notre produit diététique est actuellement si répandu et si connu dans le monde entier, qu'il ne nécessite plus aucun travail d'introduction de votre part. Le sachet, simple et pratique, est très apprécié des consommateurs et facilite un service rapide. Introduisez, vous aussi, le



dans votre établissement; vous ne le regretterez certainement pas. Nous vous ferons parvenir directement les sachets OVOMALTINE, en boîtes de 200 pièces, ainsi que tous les renseignements et instructions nécessaires.

DR. A. WANDER S.A., BERNE

Le lait utilisé dans l'Ovomaltine est soumis à l'upérisation, procédé nouveau qui le débarrasse de tous les micro-organismes nuisibles.

Dewar's "White Label" SCOTCH WHISKY



Generalagentur: Jean Haecy Import A. G., Basel 18

Tüchtiger, zuverlässiger, junger Österr. sucht Jahresstelle als
Chef de rang oder Kellerer
Sprachenk., gute Ref. Luzern oder Umgebung bevorzugt.
Frei ab Anfang od. Mitte Sept. Off. erb. an Masseur Johann, c/o Hotel Edelweiss, Engelberg.

Gelernte
Näh-Stopferin
sucht ausschliesslich Stelle als Stopferin in erst- oder zweitrangigem Hotel oder Krankenhaus, Luzern oder Lugano. Offerten unter Chiffre AS 1457 J an Schweizer Annoncen AG., Biel.

Gesucht Economat-gouvernante

für den Herbst in Hotel ersten Ranges, grosse Stadt der französischen Schweiz.

Fähig, Gute Jahresstelle. Offerten unter Chiffre E C 2621 an die Hotel-Revue, Basel 2.

liesse sich durch einen wohlgeplanten Ferienstaffelungsplan der Schulen, der grossen industriellen Betriebe und der Verwaltung wirklich eine Saisonverlängerung erreichen. Allen wäre dabei geholfen. Die Hotels wären nicht nur während drei bis vier Wochen voll besetzt, die Bettenausnutzung wäre während einer längeren Zeitspanne gut, die Verkehrsspitze würde sich verflachen, und der Gast würde in jeder Hinsicht noch bessere Gegenleistungen erhalten.

Wäre es nicht am Platz, dass man sich bald einmal an dieses Problem heranwagt? Eine gute Lösung scheint durchaus möglich zu sein.

H. v. B.
Kurverein Grindelwald

Les Jeux Olympiques et le tourisme

Dans les articles (innombrables) qui ont paru sur les Jeux de la XV^e Olympiade, il n'a été que peu question de leur répercussion sur le tourisme. Il n'est peut-être pas sans intérêt d'en dire quelques mots.

Helsinki, ville de plus de 400 000 habitants, ne compte guère que 2000 lits d'hôtel. Aussi les organisateurs des Jeux avaient-ils réservé 40 000 logements chez des particuliers — non pas à l'intention des concurrents et des officiels, qui logeaient au Village Olympique, mais à celle des touristes spectateurs. Ils avaient sans doute vu trop grand, car toutes les chambres réservées dans des familles ne furent pas louées. Nous pensons qu'en évaluant à 25 000 le nombre des touristes de toutes nationalités qui se rendirent dans la capitale de la Finlande, nous sommes dans la vérité. Il ne faut pas oublier que le voyage était long et coûteux; il suffit de consulter une carte ou les tarifs des compagnies d'aviation pour s'en rendre compte.

Pendant deux semaines, Helsinki a été une grande capitale du tourisme international: plus de places dans les hôtels, des restaurants bondés 10 heures par jour, un public toujours très nombreux dans les magasins, dans ceux principalement qui vendaient des produits de l'industrie et de l'artisanat finlandais; et que dire des nombreux congrès qui siégèrent à Helsinki, des réceptions de tous genres offertes par les autorités, les organisateurs des jeux et les représentants diplomatiques des divers pays.

Les Américains, à part les Suédois bien entendus, étaient les plus nombreux. Les Allemands avaient fait le déplacement en grand nombre, mais les Anglais, comme les Français étaient relativement rares.

Dans les agences de voyages fort bien aménagées et organisées, l'animation était grande du matin au soir: organisation d'excursions dans le pays (en auto-car, en avion ou en chemin de fer), établissement des itinéraires de retour, vente de billets, etc.

Si les Finlandais parlent presque tout les suédois (qui est la deuxième langue nationale), bien peu nombreux sont ceux qui comprennent

l'anglais, et encore moins l'allemand et le français; mais les organisateurs des jeux se sont ingénies à faciliter le séjour de leurs hôtes; dans les agences de voyages, les employés portaient des brochures aux couleurs des pays dont ils parlaient les langues; à la gare, les haut-parleurs donnaient les indications en 5 langues; les restaurants impriment leurs menus en anglais, en français et

en allemand; dans les rues principales des kiosques sont aménagés où des interprètes sont (bénévolement) à la disposition des visiteurs. Les Jeux de la XV^e Olympiade ont valu à la Finlande une propagande extraordinaire dont elle va bénéficier largement dans les années à venir. Il n'est pas de manifestation au monde qui déplace des touristes en aussi grand nombre. A.

A propos des prévisions du temps

Le grand public critique volontiers notre office national suisse de météorologie, sous prétexte que les prévisions ne jouent jamais. Le monde étant ainsi fait qu'il oublie les prévisions qui se sont réalisées pour ne se souvenir que de celles qui n'ont pas été tout à fait conformes à l'oracle prononcé par Zurich. Il n'en reste pas moins que les prévisions météorologiques sont peut-être la partie la plus écoutée des programmes radiophoniques et que maints touristes ne s'aventurent dans une excursion d'une certaine importance qu'après avoir demandé les prévisions du temps par téléphone.

On sait aussi que, dans ce domaine, le Valais se trouve dans une situation particulière puisque les pronostics sont faits en général pour le Nord et le Sud des Alpes et que le profane a, à première vue, beaucoup de peine à déterminer si le début de la vallée du Rhône est au nord ou au sud des Alpes tout elle est dans une certaine mesure le centre.

La réponse que le Conseil fédéral vient de faire à la question posée par M. Maurice Kämpfen, Conseiller national valaisain, sur les bulletins de la station centrale suisse de météorologie, contribuera sans doute à mettre au clair un problème maintes fois discuté.

1. A la base de tous commentaires et de toutes prévisions du temps, le principe fondamental que le météorologiste est tenu d'appliquer est le suivant:

Le texte des prévisions doit être concis. Il faut donc qu'il ne soit pas trop long. Le lecteur et, en particulier, l'auditeur des émissions de la radio doit encore être capable de se rappeler le début du texte météorologique en fin de lecture, sans quoi il est à craindre qu'il n'interprète mal les prévisions.

2. D'autre part, l'Agence télégraphique suisse, les rédactions des journaux et les PTT (pour la machine parlante) ont exigé de courtes prévisions. Ces services ne désirent aucunement une extension des textes.

3. La station centrale suisse de météorologie fait des prévisions aussi différenciées que le permettent la situation météorologique et la longueur exigée des textes. Comme la chaîne des Alpes rompt en général la continuité de l'évolution météorologique entre le sud et le nord du pays, le prévisionniste divise son texte, dans la plupart des cas, en deux parties: l'une pour le sud et l'autre pour le nord des Alpes. Bien souvent la région du nord est elle-même subdivisée en Suisse romande, Suisse centrale, Suisse orientale, plateau, Jura, région des Alpes.

Vu la diversité des climats, il n'est pas avantageux de pratiquer une division schématique du pays. La division doit s'opérer suivant la situation météorologique.



Verdienstmedaillen an Hotelangestellte

Die verehrlichen Mitglieder werden hiermit ersucht, uns Bestellungen, deren Ausführung auf Saisonschluss

gewünscht wird, rechtzeitig aufzugeben.
Zentralbureau SHV.

chauffeurs persistent à déjeuner ou dîner à des heures incompatibles avec leur profession alors que tant de travailleurs ont organisé leur existence de façon à la faire cadrer avec les nécessités de leur métier.

Incompréhensible également, alors que le problème de l'essence ne se pose plus, que tant d'eux refusent (lorsqu'il y a peu de voitures en stationnement) toute course ne correspondant pas à leur destination.

Et que dire — on s'étonne que la Préfecture de police ne mette pas un terme à ce véritable « racket » — du prix de la course fait à la tête du client (généralement un étranger) ou selon les circonstances (heure tardive, destination plus ou moins lointaine) au lieu de l'être au taximètre? L'auteur arrive à la conclusion que voici:

« Les méthodes de travail des taxis parisiens font le plus grand tort à Paris et au tourisme. Est-il vraiment impossible de leur imposer le sens du public, aussi bien dans la correction de leur tenue et de leurs propos que dans leur manière de « servir » la clientèle qui les fait vivre? »

Ajoutons que ce n'est pas seulement la différence de la qualité du service, mais également celle de l'état extérieur et intérieur des taxis — en Suisse et en France — qui donnent à réfléchir. Si les prix des taxis suisses sont en général le double des prix parisiens, il est incontestable que

EMMANUEL WALKER AG.
BIEL
Gegründet 1866
Bekannt für
QUALITÄTS-WEINE
offen und in Flaschen
Tel. (032) 241 22

Infolge Abreise nach Übersee sofort zu verkaufen in Ortschaft am Bodensee mit über 8000 Einwohnern an zentralster Lage befindliches erstklassiges

Hotel-Restaurant

mit 13 Fremdenzimmern, Neuzettlich eingerichteter Betrieb, Prima Gebühlichkeit. Preis nur 225 000.— mit Fr. 50 000.— Anzahlung, Antritt nach Vereinbarung. Für tüchtigen Fachmann nie wiederkehrendes Gelegenheitskauf. Er wollen sich nur raschentschlossene Käufer melden, die sich über den Besitz der nötigen Anzahlung ausweisen können. Offerten sind zu richten unter Chiffre K 2619 B an die Annoncen-Expedition Künzler-Bachmann, St. Gallen.

KURSAAL AROSA
sucht für Eintritt September:

tüchtige, sprachkundige
Stübli-Tochter
Sekretärin
sprachkundig und mit Rufbuchhaltung vertraut;

für Eintritt Dezember folgende Angestellte:

Chef de service — Buffetdame —
Buffetochter — I. Barmaid — Bar-
tochter — Restaurationstochter —
Kellermeister — Portiers-Gardero-
biers — Bouleur-Portier — Cigaret-
tenboy — Heizer — Hausbursche
— Küchen- und Office mädchen

Ausführliche Offerten an Dir. F. Candrian, Kursaal Arosa.

Hotel-Direktor

mit geschäftstüchtiger Frau, seit einigen Jahren Leiter eines bekannten Sommerbetriebs, sucht Engagement für den Winter, evtl. auch für Zweisaisons oder für Jahresbetrieb. Offerten erbeten unter Chiffre D R 2588 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Wir suchen
in Jahresstelle fleissige, saubere
Alleinlingere
(evtl. Mädchen, welches sich zur Lingere ausbilden möchte), modern eingerichteter Betrieb.
Ferner
Serviertochter
und Saalhilfikanthin
Eintritt sofort oder Übernahm. Gef. Offerten unter Chiffre B O 2695 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Serviceen Sie Ihren Gästen nur das Originalprodukt

Weisflog Bitter!

Seit 70 Jahren ausgezeichnet bewährt. Weisflog Bitter ist mild und gut und darf in keinem Restaurationsbetrieb fehlen. Kühl serviert bringt er Ihnen dankbare Gäste.

Mit Siphon sehr erfrischend und durststillend

Seit 70 Jahren ausgezeichnet bewährt. Weisflog Bitter ist mild und gut und darf in keinem Restaurationsbetrieb fehlen. Kühl serviert bringt er Ihnen dankbare Gäste.

Mit Siphon sehr erfrischend und durststillend

Pension in der Westschweiz (Genfersee)
60 Betten, sucht:

Hausbursche-Portier
Küchenmädchen
Officeburschen

Jahresstellen. — Offerten unter Chiffre W E 2594 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Grösseres Hotel-Restaurant in Bern sucht
auf Neu-Eröffnung (15. September)

Saucier
Gardemanger
Commis de cuisine
Buffetdame
Buffetochter
Serviertochter

Offerten mit Zeugniskopien, Photo und Gehaltsansprüchen unter Chiffre H R 2533 an die Hotel-Revue, Basel 2

Gesucht
per 1. September, evtl. früher

I. Lingère-Wäscherin

in gutbezahlte Jahresstelle, Kost und Logis im Hause. Offerten mit Referenzen an K. Grau, Restaurant s. Waid, Zürich 37.

Gesucht
zu baldigem Eintritt in Jahresstelle mit geregelter Arbeitzeit

Restaurationsstochter
für Buffet I., II. und III. Klasse

Commis de cuisine

Offerten mit Lohnansprüchen, Zeugnisabschriften und Photo an J. Mark, Bahnhofbuffet, Biel.

Gesucht in Jahresstellen nach Zürich

Servicepersonal
sowie einige
Aushilfen
Eintritt sofort. Tel. (051) 326805.

Hôtelier-cafetier, 33 ans, très fortes connaissances administratives et comptables, certificat capacité, langues, cherche place en qualité de

collaborateur direction ou gérant

Renseignements et références sur demande sous chiffre M 66149 X Publicitas Genève.

Clinique Val-Mont, Glion s. Montreux
demande pour entrée immédiate

un commis de cuisine-lournant

de 22 à 25 ans, bien recommandé. Place à l'année. Adresser offres avec certificats et photo à la direction.

SAUBER
SCHONEND
SPARSAM

waschen Sie mit

SILAVIT-Waschalkali
ALBA
Universal-Waschmittel

Haben Sie Waschprobleme? Wir beraten Sie gerne!

VAN BAERLE & CIE. AG., MÜNCHENSTEIN
Telephon (061) 9 05 44

Maitre d'hôtel

bon organisateur, parlant langues
est demandé
dès le 1er octobre. Place à l'année, stable. —
Faire offres: Direction Hotel Excelsior, Montreux.

Gesucht auf den 1. September selbständiger

KOCH
zur Führung einer Arbeiterkantine. Jahresstelle. Guter Lohn. Ehebenselbst

Hilfsskoch od. Hilfssköchin
In Frage kommt auch Ehepaar. Offerten mit Lohnansprüchen an Bauunternehmung Wasser-schloss, Ernen, Wallis.

Grosshotel in Bergkurort
sucht auf Sommer 1953 (evtl. Winter 1952/53)

Küchenchef

Sommer- und Wintersaison. Nur bestausgewiesene Anwärter kommen in Frage. Offerten unter Chiffre G B 2522 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Inserieren bringt Gewinn!

la qualité des services (propreté de la voiture, rapidité, politesse du chauffeur, possibilité illimitée de commander, en Suisse, un taxi par le téléphone) est en Suisse doublement plus élevée qu'en France.

C'est probablement là l'exemple le plus caractéristique pour les conclusions erronées qu'on tire constamment de la comparaison internationale des prix chers dans le tourisme. Un pays n'est jamais «trop cher», si le niveau de ses services et de ses marchandises satisfait le client. W. Bg.

UMSCHAU

Es bleibt alles beim Alten!

Koordination der Fremdenverkehrswirtschaft

In der Berichterstattung über die Luzerner Konferenz, die sich mit der Lage der Hotellerie befasste, ist u. a. eine bessere verwaltendere Koordination der Massnahmen zugunsten der Hotellerie angeregt worden. Der Bundesrat hat einen Beschluss über die Befugnisse und die Zusammenarbeit der Departemente auf dem Gebiet der Fremdenverkehrswirtschaft gefasst. Die Departemente sind angewiesen worden, sich gegenseitig laufend über wichtige Fragen der Fremdenverkehrswirtschaft zu orientieren und für eine sachdienliche Zusammenarbeit zu sorgen.

Visumpflicht im deutsch-schweizerischen Reiseverkehr

Auf eine Kleine Anfrage von Nationalrat Munz, ob nicht für den Reiseverkehr zwischen der Schweiz und Deutschland die Visumpflicht aufgehoben werden könnte, antwortet der Bundesrat:

Ein Abkommen mit Deutschland über die gegenseitige Visumaufhebung kann deutscherseits erst getroffen werden, nach dem Generalvertrag in Kraft getreten sein wird. Schweizerseits bestehen noch Bedenken gegen die völlige Freigabe der unkontrollierten Einreise deutscher Staatsangehöriger im Hinblick auf gewisse politisch unerwünschte Elemente und mit Rücksicht auf unseren Arbeitsmarkt.

Die schweizerischen Konsulate in Deutschland sind angewiesen, allen Deutschen, die nicht persönlich unerwünscht sind oder sich mit oder ohne Stellenantritt in der Schweiz festsetzen wollen, ein Dauervisum für 1 Jahr zu erteilen, auch wenn nur ein einfaches Visum verlangt wird. Die Gebühr beträgt 5 DM, wie für das einfache Visum. Vom 1. Januar bis 31. Mai dieses Jahres sind rund 20000 Deutschen Einreisvisa erteilt worden; davon rund 135000 Einzelvisa - von denen wieder 90% Jahresvisa sind - und 65000 Visa mit Kollektivisten. Im Kleinen Grenzverkehr reisen ebenfalls Hunderttausende von Personen ständig hin und her. Auch ist dem Bundesrat keine Klage zu Ohren gekommen über Verzögerungen in der Visumerteilung. Gegenteils wird die rasche Erledigung der Gesuche durch unsere Konsulate gerühmt und die wetherige schweizerische Einreisepreis in Deutschland dankbar anerkannt.

Sobald die Visumaufhebung formell möglich sein wird und von der praktischen Durchführung wirklich Vorteile erwartet werden können, besonders für den Fremdenverkehr, wird die Frage einer gegenseitigen Vereinbarung mit Deutschland erneut geprüft werden.

ZAHLUNGSVERKEHR

Encaissement en Suisse de titres touristiques allemands

Selon instruction de l'Office suisse de compensation, datée du 29 juillet 1952, les organes d'encaissement compétants sont habilités de bonifier

avec effet immédiat les montants suivants lors de la première présentation de titres touristiques émis en Allemagne occidentale pour des voyages à caractère non commercial:

Fr. 200.- (au lieu de Fr. 100.- comme jusqu'à présent) par adulte
Fr. 100.- (comme jusqu'à présent) par enfant

Le deuxième paiement pour adultes est augmenté de Fr. 300.- à Fr. 330.-, vu que la quote-part normale attribuée aux touristes allemands est de DM 500.-.

Le troisième paiement est réduit à Fr. 470.- et le quatrième à Fr. 500.-.

Einlösung von in Dänemark ausgestellten Reisedokumenten in der Schweiz

Die Schweizerische Verrechnungstelle teilt uns mit:

Im Reiseverkehr von Dänemark nach der Schweiz konnten die Auszahlungen in unserem Lande bis zu 1500 Franken pro Person und Monat bisher ohne jede Einschränkung oder Kontrolle vorgenommen werden.

Die bestehenden Erleichterungen haben jedoch leider zu Missbräuchen geführt. So ist u. a. festgestellt worden, dass der Gegenwert der von dänischen Reisenden in der Schweiz eingelösten Kreditdokumente oft gar nicht zur Bezahlung schweizerischer Reise- und Aufenthaltskosten, sondern zum Ankauf von Devisen für Drittstaaten verwendet wurde. Dadurch aber werden die schweizerischen Interessen verletzt.

Die Schweizerische Verrechnungstelle hat daher im Einvernehmen mit der Handelsabteilung des Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements in Bern folgende Massnahme getroffen:

Ab 20. August 1952 können im Reiseverkehr von Dänemark nach der Schweiz Reisekreditdokumente nur noch von den hierzu ermächtigten Banken und den von der Schweizerischen Verrechnungstelle zugelassenen subsidiären Einlösestellen eingelöst werden. Die Hotels und Pensionen sind somit von diesem Tage an nicht mehr einlösungsbeachtlich.

Mit Wirkung vom gleichen Tage an können ferner in Dänemark ausgestellte Reisekreditdokumente nur noch nach Massgabe der vorgeschriebenen Staffellung und gegen Vorlage des Reisepasses, in den die von den ermächtigten Einlösestellen ausbezahlten Ratenbeträge einzutragen sind, eingelöst werden.

Weitere Auskünfte erteilt die Schweizerische Verrechnungstelle jederzeit gerne.

AUSKUNFTSDIENST

Wer hat die Auszahlungsgebühr im gebundenen Zahlungsverkehr mit dem Ausland zu bezahlen?

Verschiedene Reiseagenturen haben ein Mitglied unseres Verbandes die Meldung zukommen lassen, dass die 1/8% Auszahlungsgebühr im gebundenen Zahlungsverkehr (1/8% für die Verrechnungstelle, 1/8% für die ermächtigte Bank und 1/8% zugunsten der Bundeskasse - siehe auch Hotel-Revue Nr. 27 und 28) nunmehr dem Hotel belastet, resp. bei der Bezahlung durch das Reisebüro an das Hotel in Abzug gebracht werde. Diese Reiseagenturen gehen aber von der falschen Auffassung aus, dass der Hotelier der 'Begünstigte' sei und deshalb ihm diese Gebühren zur Last fallen müssen.

Der Begünstigte ist immer derjenige, dem die Devisen zugesprochen werden und das ist ausschliesslich der Gast selbst, und zwar für die gesamte Geldsumme, die er urwechself, gleichgültig wie er diese ausgibt, sei es im Hotel, in Detailgeschäften für Wareneinkauf, usw. Man wird nicht bei jedem Wareneinkauf oder Hotelkonsumation die anteilmässige Gebühr dem Gaste am Preis in Abzug bringen können. Jeder Geschäftsmann müsste diese Lasten vorerst als neues Kostenelement in den Preis einkalkulieren.

Bereits hat das Zentralbüro des SHV, die ihm bekannt gewordenen Reiseagenturen, die die Auszahlungsgebühren in Abzug bringen wollen, auf diesen Irrtum und auf die unmögliche Berechnungsweise aufmerksam gemacht und ersucht, die Gebühren im vollen Umfang direkt beim Gaste zu erheben, da die Hotels diese Lasten nicht übernehmen können.

Wir empfehlen unseren Mitgliedern bei Zahlungen durch Reiseagenturen, die Abzüge von 1/8% Gebühren im vollen Umfang abzulehnen und rückzufordern, sofern die Abzüge bereits schon vollzogen wurden. Die Bedingung mit den Reiseagenturen lautet immer: Hotelpreis abzüglich Kommission für das Reisebüro, ohne weitere Kostenübernahme.

Qui doit payer la taxe de paiement dans le trafic des paiements avec l'étranger?

Diverses agences de voyages ont annoncé à des membres de notre Société que la taxe de 1/8% destinée à couvrir les frais causés à la Confédération par la participation de la Suisse à l'Union européenne de paiements, - taxe qui se décompose comme suit: 2/8% pour l'Office de compensation, 1/8% pour les banques agréées et un 1/8% en faveur de la caisse fédérale (voir Hôtel-Revue Nos 27 et 28) - sont dorénavant à la charge de l'hôtelier. Elles croient que cette commission peut être déduite du paiement que l'agence de voyages effectue à l'hôtel. Ces agences de voyages partent du point de vue erroné que l'hôtelier est avantagé et que la taxe doit être mise à sa charge.

Celui qui est avantagé est toujours celui à qui des devises ont été consenties, c'est-à-dire exclusivement l'hôte lui-même, et cela pour le total de la somme qu'il lui change. Il est indifférent qu'il utilise l'argent ainsi obtenu pour payer sa note d'hôtel ou pour acheter des marchandises. Il est impossible de déduire pour chaque achat ou consommation à l'hôtel la part proportionnelle de la taxe. Chaque homme d'affaires devrait sans cela englober dans ses prix cette nouvelle charge qui constituerait un nouvel élément de prix.

Le Bureau central de la SSH, a déjà attiré l'attention des agences de voyages qui, à sa connaissance, pratiquaient cette déduction, sur l'erreur de calcul qu'elles commettaient et les a priées de prélever le montant total de la taxe directement sur les hôtes, car les hôtels ne peuvent la prendre à leur charge.

Nous recommandons à nos membres de refuser lors des paiements des agences de voyages la déduction de la taxe de 1/8% et d'exiger le remboursement si la taxe a déjà été déduite. Les conditions consenties aux agences de voyages sont: prix d'hôtel moins commission de l'agence de voyages, mais sans déduction d'autres frais.

SAISONNOTIZEN

Der luzernische Fremdenverkehr im Juli 1952

Die Amerikaner an der Spitze

Das Offizielle Verkehrs Bureau Luzern teilt mit: Luzern darf mit den Juli-Ergebnissen zufrieden sein. Das Monatsstatistik steht mit 127 100 Logiernächten 1 1/2% höher als im entsprechenden Vorjahresmonat. Während sich die Logiernächtezahlg gegenüber den ebenfalls hohen Juli-Ergebnissen des Vorjahres nur unwesentlich abhebt, liegen die Ankünfte ausländischer Gäste volle 17% höher, während jene schweizerischer Besucher um 8% gefallen sind.

Erstmals in der Geschichte des luzernischen Fremdenverkehrs stehen die Amerikaner an erster Stelle. Mit über 35000 Logiernächten von Nordamerikanern erhöhte sich der Gewinn in dieser Position um 89%. Der Ausfall an englischen Gästen erreichte im Berichtsmontat 38% (im Juni 42% und Mai 40%).

Die durchschnittliche Aufenthaltsdauer betrug für den schweizerischen Gast 2,2 Tage und für den ausländischen Besucher 2,5 Tage (im Vorjahre 2,1 und 2,9 Tage).

In den 72 von der Fremdenverkehrsstatistik erfassten Betrieben erreichte die durchschnittliche Bettenbesetzung bei rund 4500 Fremdenbetten wie im Vorjahre 92%.

Nach Nationen unterschieden, standen diesmal die Besucher aus Grossbritannien an zweiter Stelle. In einem grösseren Abstand folgten die Gäste aus Belgien (-8%), Frankreich (+15%), Deutschland (+66%), Holland (-1%) und Italien (+7%).

Mit dem für Luzern fühlbaren Ausfall an englischen Gästen hat leider das stabile Element im luzernischen Fremdenverkehr weiterhin an Bedeutung verloren. Damit sind die betriebswirtschaftlichen Schwierigkeiten vor allem in den Hotelbetrieben grösser geworden. Hand in Hand damit

Todes-Anzeige
Den verehrten Vereinsmitgliedern machen wir hiermit die Mitteilung, dass unser persönliches Mitglied Herr Xaver Markwalder Besitzer der Hotels Verena Hof und Ochsen, Baden nach kurzer, heftiger Krankheit im 68. Altersjahr verschieden ist. Wir versichern die Trauerfamilien unserer aufrichtigen Teilnahme und bitten die Mitgliedschaft dem Verstorbenen ein ehrendes Andenken zu bewahren. Namens des Zentralvorstandes der Zentralpräsident Dr. Franz Seiler

ist auch die Nervosität der Hochsaison mit all ihren unangenehmen Begleiterscheinungen gewachsen.

Prominente Gäste

Im Dolder Grand-Hotel, Zürich sind folgende prominente Gäste absteigend:

H. H. The Maharaja and Maharani of Gwalior, India; Princesse M. de Broglie, Paris; Madame Caesar Ritz, Paris; Prof. Dr. Wilhelm Furtwängler, Berlin; Madame Kirsten Flagstad, Oslo; Miss Greta Garbo, Los Angeles; Sir Alexander Korda, London; Monsieur Jean Cocteau, Paris; Fieldmarshall Montgomery, London; Mr. Hans Albers, München; Mr. Jehudi Amelin, Santa Monica; Dr. Ralph Benatzky, Wien; Monsieur Sacha Guitry, Paris.

Hôtes de marque à Genève pour les fêtes

Les Fêtes de Genève connaissent chaque année un succès grandissant et la foule extraordinaire qu'elles attirent recèle souvent de grandes personnalités qui ne veulent rien manquer de ces belles manifestations.

A cette occasion, l'Hôtel Richemond a eu l'honneur d'accueillir un certain nombre d'hôtes de marque parmi lesquels Son Altesse Royale Sayed Sidig El-Mahdi, fils du Roi du Soudan, arrivé de Khartoum avec sa suite; Son Altesse Royale la Princesse Fouad Sadek, sœur de l'ex-roi Farouk, accompagnée de sa famille; ainsi que le célèbre cinéaste américain, Walt Disney. D'autre part, le Maître Fabris Casals s'est reposé une nuit au Richemond où le Dr. F. Seiler est allé le chercher pour aller présider les 2èmes cours musicaux de Zermatt qui auront lieu du 16 au 31 août à l'Hôtel Victoria.

AUS DER HOTELLERIE

Neuer Wirkungskreis

(Eing.) Der initiative und strebsame Hotelier G. Rocco verlässt auf Anfang Oktober dieses Jahres Flims-Waldhaus, um auf die kommende Wintersaison im Hotel Silvetta in Klosters sein neues Wirkungsfeld anzutreten.

Nach jahrelanger und gründlicher Ausbildung im In- und Ausland leitete er während 8 Jahren das bekannte Hotel Segnes und Post in Flims-Waldhaus, und seiner Energie und Initiative ist es zuzuschreiben, wenn das Haus in den letzten Jahren grundlegende und gediegene Änderungen erfahren hat und sowohl die Sommer- als auch die Winterfrequenz von Jahr zu Jahr gesteigert werden konnte. Zusammen mit seiner Gattin hat er es verstanden, dem Gast von nah und fern

Kleineres, neuzeitlich eingerichtetes HOTEL-RESTAURANT mit guter Küche, in ruhiger Lage, oberhalb grosser Stadt der Westschweiz. Hohe Krankheil des Besitzers zu verkaufen. Jahresgeschäft. Einzigartige Gelegenheit für Fachleute (wenn möglich Chef-Shepas) mit grossem Eigenkapital. Auskunft (keine telefonische) erteilt C. Fruig, Hotel-Immobilien, Spitalgasse 32, Bern.

On demande pour entrée à convenir

Tea-room evtl. mit Alkohollizenz, in nur guter Südlage. Oder Posten als Gerantin, von fachkundiger Dame, mit berrlichem Fähigkeitenausweis, gesucht. Offerten unter Chiffre Z M 2632 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Commis de cuisine (service de garde). Faire offres avec copies de certificats au Buffet de la gare C.F.F., La Chaux-de-Fonds.

Portier (italien), parlant français, anglais et allemand, libre le 1er septembre, cherche place de préférence à l'étranger. Offres à A.C.L., No 128 route postale, Chézannes (Vaud).

2 Commis de rang gesucht (service de garde). Faire offres avec copies de certificats au Buffet de la gare C.F.F., La Chaux-de-Fonds.

Büropraktikantin Offerten unter Chiffre B P 2609 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Bier in Dosen! frei von Nebengeschmack! Wie frisch vom Fass! Ideal als Tourenproviant, für Berghotels, Barbetriebe etc. Das SPITZENBIER in DOSEN HENNINGER Unverbindliche Anfragen an W. HÜRZELER, ZOLLIKON / ZÜRICH Vertretung Henninger-Dosenbier - Tel. (051) 24 83 36

Nelken Gladiolen Rosen etc. Kummer, Baden Blumenhalle Telefon (058) 27871

Zu vermieten per sofort kleiner, gut frequentierter

Tea-room Nähe Bern. Für alleinstehende Person schöne Existenz. Offerten an H. Schweingruber, Hotel Freshof, Wohlen (Aargau), Tel. (087) 61990.

Gerantin auf 1. Sept. 1952 zur alleinigen Führung eines kleinen Tea-rooms, Nähe Bern. Offerten an H. Schweingruber, Hotel Freshof, Wohlen (Aargau), Tel. (087) 61990.

Zu verkaufen wegen neu eingerichteten Kühlräumen, gut erhaltenen, vollautomatischer

Hotel-Sekretärin mit Fähigkeitenausweis sucht selbständigen Posten in Hotel, oder Restaurantbetriebe. Gef. Offerten unter Chiffre S P 2614 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Alleinkoch tüchtiger, junger Offerten mit Lohnangabe unter Chiffre S 2623 N an Publicitas, Neuchâtel.

Umsatzhalber ist gutgehende, zum größten Teil renovierte Pension mit kleinem Garten in Zürich sofort zu vermieten. 23 Zimmer. Sonntags keine Küche. Nötiges Kapital für Inventar- und Vorratsübernahme zirka Fr. 28000.-. Sehr gute Frauexistenz. Zürcher Fähigkeitsausweis erforderlich. Gef. Offert. n unter Chiffre Z H 2640 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht Alleinkoch oder anpassungsfähiger Aide de cuisine Evtl. käme auch tüchtige Köchin in Frage. Eintritt nach Übereinkunft. Offerten an Hotel-Restaurant Schwaben, Wil (St. Gallen).

Sous-directeur Chef de réception cherche place à l'année. Entrée début septembre ou à convenir. Dans maison de tout premier rang ou de 1er rang. Bonnes références. Ecrire à P. Martin, Hôtel Schweizerhof, Flims-Waldhaus.

Umständhalber ist gutgehende, zum größten Teil renovierte Pension mit kleinem Garten in Zürich sofort zu vermieten. 23 Zimmer. Sonntags keine Küche. Nötiges Kapital für Inventar- und Vorratsübernahme zirka Fr. 28000.-. Sehr gute Frauexistenz. Zürcher Fähigkeitsausweis erforderlich. Gef. Offert. n unter Chiffre Z H 2640 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht Alleinkoch tüchtiger, junger Offerten mit Lohnangabe unter Chiffre S 2623 N an Publicitas, Neuchâtel.

Sous-directeur Chef de réception cherche place à l'année. Entrée début septembre ou à convenir. Dans maison de tout premier rang ou de 1er rang. Bonnes références. Ecrire à P. Martin, Hôtel Schweizerhof, Flims-Waldhaus.

Umständhalber ist gutgehende, zum größten Teil renovierte Pension mit kleinem Garten in Zürich sofort zu vermieten. 23 Zimmer. Sonntags keine Küche. Nötiges Kapital für Inventar- und Vorratsübernahme zirka Fr. 28000.-. Sehr gute Frauexistenz. Zürcher Fähigkeitsausweis erforderlich. Gef. Offert. n unter Chiffre Z H 2640 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht Alleinkoch tüchtiger, junger Offerten mit Lohnangabe unter Chiffre S 2623 N an Publicitas, Neuchâtel.

Sous-directeur Chef de réception cherche place à l'année. Entrée début septembre ou à convenir. Dans maison de tout premier rang ou de 1er rang. Bonnes références. Ecrire à P. Martin, Hôtel Schweizerhof, Flims-Waldhaus.

Studienreise in die oberitalienischen Heilbäder

Der Verband Schweizer Badekurorte veranstaltet vom 22.-27. September 1952 eine Studienreise in die bekannten italienischen Heilbäder Sirmione, Salomaggiore, Montecatini, Abano und Battaglia. Die Reise wird mit Privatautos ausgeführt. Interessenten sind gebeten, unverzüglich an das Sekretariat des Verbandes Schweizer Badekurorte in Baden, Stadtbachstrasse 12, zu schreiben.

jene Atmosphäre zu bieten, die heute mehr denn je geschätzt wird.

Aber auch ausserhalb „seiner“ Hotels nahm G. Rocco regen und tätigen Anteil am kürzlichen Geschehen und seine besonderen Anstrengungen galten je und je dem Ausbau von Flims zum Winterort. Alle Sportvereine verehren in ihm einen unermüdeten Förderer und Helfer.

Der grosse Freundeskreis lässt die tüchtige Hoteliersfamilie nur sehr ungern von Flims wegziehen, doch begleiten sie die besten Wünsche für Glück und Erfolg in Kloster, und ein kleiner Trost bleibt, indem G. Rocco seinem Heimatort Graubünden die Treue hält.

Naissance

Nous apprenons avec quelque retard la nouvelle de l'heureuse naissance au mois de juillet de Luc

Defago, fils de M. et Mme Marc Defago, propriétaire de l'Hôtel de Champéry à Champéry. Nous présentons nos vives félicitations à M. et Mme Defago et nous sommes heureux de savoir que la grande tradition hôtelière dont peut se vanter la famille Defago sera ainsi perpétuée. Nous formulons d'ores et déjà nos vœux les plus sincères pour que ce futur hôtelier ait le plus brillant avenir.

VERANSTALTUNGEN

Les grandes manifestations sportives d'août en Suisse

Le mois d'août est un mois idéal pour les tournois de tennis, qu'il s'agisse de compétitions nationales ou internationales. Dans toutes les régions du pays, plus spécialement dans les stations de montagne, on verra se poursuivre la série déjà longue de ces tournois.

La seconde moitié du mois, on relève les tournois de Flims du 18 au 21, de Wengen du 19 au 24, de St. Moritz du 22 au 25, du Bürgenstock les 23 et 24, de Genève du 30 août au 7 septembre et enfin celui de Coire les 30 et 31 août. On ne saurait souhaiter une série plus variée. On doit s'attendre à assister dans toutes les régions du pays à de fort intéressantes compétitions et cela malgré les difficultés que nos stations peuvent avoir à faire venir de grandes vedettes du tennis. En effet, ces amateurs coûtent très cher...

Après les Jeux Olympiques, nombreuses seront les manifestations organisées dans le pays où l'on pourra voir à l'œuvre quelques-unes des vedettes des Jeux. Différents concours d'athlétisme sont prévus.

La Suisse romande, à elle aussi, de brillants gymnastes; ils se réuniront le 31 août à Montreux où aura lieu la Fête des gymnastes vaudois à l'artistique; là encore, quelques-uns de ceux qui auront été aux Jeux olympiques seront présents. Le même jour, Lausanne sera le théâtre des championnats vaudois de football auxquels participeront les meilleurs athlètes du canton et d'ailleurs.

Pour les personnes qui s'intéressent aux anciennes coutumes et aux jeux populaires typiquement suisses, une visite à la fête de lutte alpestre du Brünig s'impose. Depuis de nombreuses années, des chasseurs de chamois, des bergers, des guides participent à cette manifestation qui a lieu à la frontière des cantons de Berne et d'Obwald et dont l'emplacement est situé à proximité immédiate de la gare.

Cette fête de lutte est également une grande fête populaire à laquelle viennent assister des milliers de spectateurs qui se rendent à la fête de Brünig avec autant de régularité que les Romands apportent à suivre la Fête des narcisses.

Les derniers jours du mois d'août verront se dérouler une grande compétition du sport automobile. C'est en effet le 30 et le 31 août qu'aura lieu la grande course de côte internationale de la Maloja, près de St. Moritz, qui se dispute sur un parcours fort intéressant et qui attire régulièrement les spectateurs en foule.

Swissair-Mitteilungen

Verkehrstatistik der Swissair für das 1. Semester 1952

Trotz den Schwierigkeiten bei der Benzinversorgung in den Monaten Mai und Juni beförderte die Swissair im ersten Halbjahr 1052 15775 Passagiere mehr als in der Vergleichsperiode des Vorjahres. Dies entspricht einer Zunahme von 13%. Bei mehr als unverändertem Flugleistung weist das Angebot an Tonnenkilometern eine Erhöhung um 15% auf. Der Luftpostverkehr stieg um 6%, die Luftfracht um 15%.

Statistik

Table with 3 columns: Category, 1. Halbjahr 1952, 1951. Rows include Geflogene Kilometer, Abgebote Tonnen/km, Beförderte Passagiere, Fracht in kg, Post in kg, Regelmässigkeit.

Redaktion - Rédaction: Ad. Pfister - P. Nantermod

Inseratenteil: E. Kuhn

Stellen-Anzeiger Nr. 34 Monitor du personnel

Offene Stellen - Emplois vacants

- Aide-secrétaire-téléphoniste, cherché pour fin août/début septembre. Faire offre manuscrites, copies de certificats, photo, prétention de salaire à 2000.- (1522)
Demandés: Secrétaire-maintenance, entrée 15 septembre, jeune Chasseur-Liftier, entrée 1er septembre. Offres avec copies de certificats et photos à l'hôtel Excelsior, Montreux. (1540)
Géant per sofort od. 1. September: Saalochter, Restauranttochter, für lange Saison. Offerten mit Zeugniskopien und Photo an Hotel Central am See, Weggis. (1533)
Géant in Jahresstelle, gutpräparierende Barmaid, die selbstständig einen Barbetrieb führen kann. Eintritt 1. September. Offerten mit Zeugniskopien und Photo erbeten unter Chiffre 1537
Géant für Winterstation nach Arosa in Erstklasshotel: Chef de rang-d'etage, auch für Hallenservice, 2 Commis de salle, 4 Saalochter für Service à part, 3 Zimmermädchen, alle sprachkundig, 2 Etagenportiers, saalochter, wenn möglich (Etagenportiers, welche Sommer- und Winterstation zu machen gewillt sind, erhalten den Vorrang). Sehr früher Sommer- wie Winterverdienst. Aide de cuisine, Commis de cuisine und Saucier. Detaillierte Offerten unter Chiffre 1538

SCHWEIZER HOTELIER-VEREIN BASEL

Vakanzenliste Liste des emplois vacants

Die Offerten auf nachstehend angeschriebene offene Stellen sind unter Angabe der betreffenden Nummer auf dem Umschlag und mit Briefporto-Beilage für die Weiterleitung an den Stellendienst „HOTEL-BUREAU“ (nicht Hotel-Revue) zu adressieren. Eine Sendung kann mehrere Offerten enthalten. Stellensuchende, die beim Facharbeitsnachweis des S. H. V. eingeschrieben sind, erhalten telephonisch Adresse, von unter „Vakanzenliste“ angeschriebenen Stellen.

Jahresstellen

- 3829 Wäscherin-Lingère, Oktober, Serviertochter, sofort, Restaurant, Neuenburg.
3833 Küchen-Hausbursche, Serviertochter, evtl. Anfängerin, sofort, mittlgr. Hotel, Nähe Bern.
3836 Chef de rang, Commis de rang, 1. September, Erstklasshotel, Lausanne
3840 Commis de cuisine, Office-Buffer-Kellerbursche, Anfang September, Hotel 80 Betten, Zürich.
3848 Commis de rang oder Restauranttochter, 1. September, mittlgr. Hotel, Baden, Ki. Aargau.
3844 Restauranttochter, sofort, Hotel 45 Betten, Vierwaldstättersee.
3851 Saalochter, sofort, Hotel 80 Betten, Lago Maggiore.
3856 Commis-Pâtissier, Commis de cuisine oder Saucier, Buffettochter oder -dame, Restauranttochter, sofort, Hotel 60 Betten, Nähe Bern.
3862 Sekretärin, sofort, Hotel 100 Betten, Zürich.
3865 Saal-Restauranttochter, sofort, Hotel 28 Betten, Ki. Fribourg.
3866 Lingiermädchen, Office-mädchen, nach Übereinkunft, mittelgroßes Hotel, Baden, Ki. Aargau.
3872 Officebursche, Office-mädchen, Buffettochter, sofort, Erstklasshotel, St. Gallen.
3877 Zimmermädchen, Officebursche, sofort, Erstklasshotel, Lugano.
3883 Junge Lingère, sofort, Jahresstelle, mittelgroßes Hotel, Spiez.
3884 Saalochter, 1. September, Jahresstelle, Hotel 28 Betten, Simmental.
3886 Aide d'économat, fille de buanderie, gouvernante de buanderie-lingerie, Commis de cuisine, sofort, Erstklasshotel, Genf.

Küchenchef auf Ende August/Anfang September in Jahresstelle. Gültigkeiten mit detaillierten Zeugniskopien und Photo an Hotel-Bureau, Basel 2.

Bar-Pianistin mit eigenem amerik. Hammond-Solovox sucht Winter-Engagement in die Berge. Prima Referenzen. Anfragen erbeten an Claire Moser, Pension Palace, Neumühlequai 6, Zürich 1.

Serviertochter mit Sprachkenntnissen, in Buffet II. Klasse. Offerten mit Altersangabe und Zeugniskopien an Bahnhofbuffet Buchs (St. Gallen).

- 3893 Commis de cuisine, Chef-Entremetier, 1. September, Erstklasshotel, Buffedame, sofort, mittelgroßes Hotel, Kanton Solothurn.
3896 Junge Serviertochter, 1. September, Bahnhofbuffet, Zentralschweiz.
3908 Chef-Entremetier, Barmaid-Buffedame, sofort, Grossrestaurant, Bern.
3911 Economatgouvernante oder Kaffeeköchin, Barman-Chef de hall, Commis de rang, Officebursche, sofort, Erstklasshotel, Locarno.
3915 Alleinköch oder Köchin, nach Übereinkunft, Jahresstelle, kleines Hotel, Ki. Solothurn.
3920 Junger Commis de salle, nach Übereinkunft, mittelgroßes Hotel, Lausanne.
3921 Kellner, sofort, Erstklassrestaurant, Basel.
3922 Etagenportier, Koch, Buffedame, Zimmermädchen, sofort, Passantenhotel 70 Betten, Basel.
3928 2 Lingiermädchen, 1. September, Hotel 140 Betten, Basel.
3930 Buffettochter, Buffetpraktikantin, 15. September, Hotel 40 Betten, Solothurn.
3935 Gouvernante-Tourante, Etagenengouvernante, Glätterin, Commis de rang, sofort, Erstklasshotel, Bern.
3940 Restauranttochter, Deutsch, Franz., 1. September, mittelgroßes Hotel, Simmental.
3941 2 Buffetköcher, sofort, Passantenhotel 80 Betten, Basel.
3943 Chef de rang, sofort, Hotel 120 Betten, Lugano.
3944 Etagenportier, sofort, Saalpraktikantin, Oktober, Passantenhotel 100 Betten, Basel.
3948 Sekretärin, Gouvernante, nach Übereinkunft, mittelgroßes Hotel, Ki. Neuchâtel.
3950 Buffedame oder Praktikantin, Serviertochter, Commis de cuisine oder Alleinköch, sofort, Hotel 40 Betten, Neuenburgersee.
3954 Restaurantköchin, Anfang September, Hotel-Restaurant, Nähe Basel.
3956 Portier, Jahresstelle, sofort, mittelgroßes Hotel, Davos.
3957 Chef de rang, mit Kenntnissen in Barservice, 1. September, Hotel 120 Betten, Tessin.
3958 Serviertochter, Serviertochter, Chef de partie, Commis de cuisine, nach Übereinkunft, Restaurant, Bern.
3959 Chasseur, Telephonist(in), Officebursche, Lingère-Stopferin, 1. Lingère, Restauranttochter, Serviertochter, Chef de partie, Commis de cuisine, nach Übereinkunft, Restaurant, Bern.
3968 Bahnportier, sprachkundig, 1. September, Office-mädchen, sofort, Hotel 70 Betten, Zürich.
3971 2 Commis de cuisine, 1. September, mittelgroßes Hotel, Zürichsee.
3976 Restauranttochter, Saalpraktikantin, Haus-Lingiermädchen, Anfang September, Hotel 50 Betten, Thunsee.
4006 Commis de cuisine, sofort, Grossrestaurant, Bern.
4012 Küchenbursche/Serviertochter, 15. September, Hotel 20 Betten, Zentralschweiz.
4022 Junger Koch, Lingère, sofort, Buffettochter, evtl. Anfängerin, 15. September, mittelgroßes Hotel, Basel.
4023 Restauranttochter, sofort, mittelgroßes Hotel, Aarau.
4037 Restauranttochter, sprachkundig, 15. September, Hotel 20 Betten, Thunsee.

Sommersaison

- 3838 Küchenbursche oder Casserolier, sofort, Borghotel 140 Betten, Zentralschweiz.

Stellengesuche - Demandes de places

Salle und Restaurant

- Barmaid, tüchtige, sprachkundige, gut präsentierende, sucht Stelle per sofort in nur gute Bar. Auch Ferienablösung. Offerten unter Chiffre 284
Chef de service (Stütze des Patrons), sehr tüchtig und zuverlässig, sprachkundig, mit allen Bureauarbeiten vertraut, sucht Stelle auf Mitte September oder nach Übereinkunft. Offerten unter Chiffre 287
Chef de service-maitre d'hôtel, collaborateur, cherche place. Libre de suite. Offertes. Chiffre 289

Cuisine und Office

- Casserolier oder Officebursche, sucht Stelle auf 15. Oktober oder 1. November. Offerten mit Lohnangabe unter Chiffre 288
Koch, junger, tüchtiger, wünscht Jahresstelle auf Ende Sept./evtl. in kleine Bäckerei. Offerten unter Chiffre 283
Küchenchef sucht Stelle zu kleiner Brigade nach Übereinkunft. Versierter Restaurateur sowie 4-part-Service. Entremetierkuch. Winterstation bevorzugt. Offerten unter Chiffre SA 2005 Z an Schweizer Annoncen AG, «ASSA», Zürich 23. (683)

- 3839 Entremetier oder Commis de cuisine, Commis de rang, sofort, Erstklasshotel, Baden, Ki. Aargau.
3842 Alleinköch, Zimmermädchentochter, sofort, für zirka 2 Monate, Hotel 45 Betten, Vierwaldstättersee.
3860 Küchenschwabe, Hausbursche, sofort, Hotel 80 Betten, Thunsee.
3863 Wäscherin(in), sofort, mittelgroßes Hotel, Gstaad.
3875 Küchenhelfer, sofort, Hotel 60 Betten, Kandersteg.
3876 Küchen-Officehilfe, sofort, mittlgr. Hotel, Grindelwald.
3882 Commis de rang, sofort, Hotel 100 Betten, Ki. Aargau.
3883 Zimmermädchen, sofort, mittelgroßes Hotel, B.O.
3917 Pâtissier, sofort, Erstklasshotel, Berner Oberland.
3918 Sekretär, sofort, Hotel 100 Betten, Ki. Aargau.
3923 Alleinköch, sofort, mittelgroßes Borghotel, Zentralschweiz.
3924 Kellner oder Serviertochter, sofort, Hotel 60 Betten, Berner Oberland.
3929 Reception, 15. September, Erstklasshotel, Lugano.
3981 Etagenportier, sofort, Hotel 100 Betten, Lugano.
4000 2 Chefs de rang, 1 Commis de rang, sofort, Erstklasshotel, Kanton Aargau.
4002 Buffettochter, sofort, Hotel 55 Betten, Vierwaldstättersee.
4003 Köchin, sofort, Hotel 20 Betten, Berner Oberland.
4026 Buffettochter, sofort, Saalochter, 1. September, Hotel 75 Betten, Baden, Kanton Aargau.
4027 Baraufwärtlerin, Deutsch, Französisch, Englisch, 10. September, Hotel 100 Betten, Berner Oberland.
4030 Commis de cuisine, Saalochter, Restauranttochter, nach Übereinkunft, grosses Hotel, Luzern.
4036 Office-mädchen, sofort, Restaurant, Luzern.

Aushilfen

- 3910 Koch, Aushilfe für September, Restaurant, Olten.
3972 Koch, sofort bis Ende September, Hotel 80 Betten, Engadin.
3973 Junger Koch oder Köchin, sofort, für ca. 4 Wochen, Hotel 60 Betten, Berner Oberland.
3980 Portier, Deutsch, Französisch, Aushilfe sofort, mittelgroßes Hotel, Basel.
4019 Commis de cuisine, Aushilfe vom 1.-15. September, Hotel 20 Betten, Zentralschweiz.
4034 Koch, sofort, 3 Wochen Militärdienstablösung, mittelgroßes Hotel, Aarau.

Lehrstellen

- 3829 Kochlehrling, nach Übereinkunft, Restaurant, Neuenburg
3870 Kochlehrling, 1. September, Restaurant, Bern.
3877 Kochlehrling, sofort, Erstklasshotel, Lugano.
4025 Kochlehrling, sofort, mittelgroßes Hotel, Genf.

„HOTEL-BUREAU“ Succursale de Lausanne

Galerie Benjamin-Constant, Téléphone (021) 23 92 58. Les offres concernant les places vacantes ci-après doivent être adressées à Lausanne à l'adresse ci-dessus

- 8014 Portier de nuit, maitre d'hôtel, chef de rang, barmaid, sommelière, hôtel-restaurant, canton de Fribourg.

Küchenchef von grösserem Erstklasshotel sucht wegen Direktionswechsel Stelle evtl. Winterstationenposten, auch Aushilfe oder Ferienablösung. Guter Restaurateur und Pâtissier. Erste Referenzen. Eintritt sofort. Offerten unter Chiffre 286

Loge, Lift und Omnibus

- Chauffeur-Conducteur, bestausgewiesener, 30 Jahre alt, vier Hauptsprachen, sucht Stelle. Sehr gute Zeugnisse und Referenzen zu Diensten. Offerten unter Chiffre 290
Concierge, Conducteur, Telephonist, vier Hauptsprachen, sucht Winter-Engagement. Sehr gute Zeugnisse und Ref. zu Diensten. Offerten unter Chiffre 285
Conducteur-Concierge oder Nachtkoncierge, 4 Hauptsprachen flüssig, beste Referenzen zu Diensten, sucht ab 15. September Ferienablösung. Offerten unter Chiffre 285
Etagenportier, 34 Jahre, seriös und zuverlässig (m. Kat. A) sucht Jahresstelle in gutes Hotel. Offerten unter Chiffre 282

Divers

Bachmann (Schweizer), junger, sucht Jahresstelle in Erstklasshotel oder Klinik (nur mittelgrossen, ruhigen Betrieb) als Hilfe in Economat, Kontrolle oder Keller, Kaffeeküche oder an Buffet. Eintritt sofort. Offerten unter Chiffre 280

- 8021 Cuisinier seul ou cuisinière, de suite, hôtel moyen, Neuchâtel.
8023 Dame de buffet, aide de buffet, fille de maison, de suite, restaurant, Lausanne.
8024 Chasseur, sommelière, connaissant la restauration, de suite, restaurant, Lausanne.
8027 Fille de salle, de suite, hôtel moyen, Montreux.
8028 Femme de chambre, de suite ou à convenir, hôtel 70 lits, La Léman.
8031 Tournaire de salle -étage, de suite, hôtel moyen, Montreux.
8034 Fille de salle, de suite (1 mois), grand hôtel, Jura.
8037 Portier d'étage, portier-concierge, de suite, hôtel de passage, Genève.
8039 Fille de salle, de suite, petit hôtel, Vaud.
8042 Garçon ou fille de salle, pour 1 mois, grand hôtel, Vaud.
8045 Fille de salle, sommelière, garçon d'office, de suite, hôtel moyen, Yverdon.
8046 Pâtissier, fille ou garçon de suite, hôtel moyen, Montreux.
8049 Sommelière, de suite, hôtel de passage, Bienne.
8050 Chef de cuisine, 1er septembre, grand hôtel, La Léman.
8057 Fille de salle, femme de chambre, de suite, hôtel moyen, Genève.
8058 Chasseur brasserie, chasseur dancing, chef de rang, aide-buffet, chef de service, sommelière de suite et à convenir, grand restaurant, La Léman.
8068 Chef de rang, sommelière, de suite, restaurant, Neuchâtel.
8070 Fille ou garçon de salle, de suite, hôtel 60 lits, La Léman.
8071 Fille de salle, femme de chambre, fille lingère, fille d'office, de suite, hôtel de passage, Lausanne.
8083 Lingère, de suite, grand hôtel, Lausanne.
8084 Laveuse ou laveur, de suite, hôtel moyen, Genève.
8085 Femme de chambre, de suite ou 1er septembre, pour 1 mois: hôtel 50 lits, La Léman.
8095 Femme de chambre, conducteur-chasseur, portier-tournaire, femme de chambre-tournaire, à convenir, hôtel 100 lits, La Léman.
8104 Chasseurs, de suite et 1er septembre, grand hôtel, La Léman.
8109 Chef de rang, commis de rang, grand hôtel, La Léman.
8111 Femme de chambre, aide femme de chambre, garçon de cuisine, commis de cuisine, de suite, établissement médical, Vaud.
8116 Fille de salle, de suite, hôtel de passage, Valais.
8117 Femme de chambre, de suite, hôtel moyen, Lausanne.
8120 Femme de chambre, à convenir, restaurant, Lausanne.
8121 Portier, de suite ou à convenir, hôtel moyen, Lausanne.
8122 Un secrétaire, de suite, hôtel-restaurant, La Léman.
8123 Fille de salle, pour 2 mois environ, 1er septembre, lingère-repassuse, 1er septembre, hôtel moyen, Alpes vaudoises.
8125 Chef de rang, commis de rang, demi-chef, portier, de suite, grand hôtel, La Léman.
8128 Femme de chambre, fille de lingerie, laveuse-lingère, hôtel de passage, Genève.
8131 Lingère, laveuse, fille de salle, de suite, hôtel 60 lits, Alpes vaudoises.
8132 Cuisinière (évent. cuisinier), pour 1 mois environ 1er sept., hôtel 60 lits, Valais.
8135 Chef de partie, commis de cuisine, femme de chambre, de suite, grand hôtel, La Léman.

Chef de service- Oberkellner tüchtiger, in allen Sparten versierter, vier Hauptsprachen und langjährig. Praxis sucht neuen Wirkungskreis evtl. Gerance per Ende Oktober oder nach Übereinkunft. Offerten sind erbeten unter Chiffre W Z 2633 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Wegen baldigem Saisonabschluss sucht junger, tüchtiger, zuverlässiger Mann Stelle als Alleinportier in mittelgrossen Hotel in Jahresstelle. Eintritt auf 1. September oder später. Sprachkenntnisse: Deutsch, Franz. Offerten unter Chiffre A B 2827 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Serviertochter shellie, Österreich, sucht sofort Stelle mit gutem Verdienst. Offerten unter Chiffre S V 2631 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Jeune secrétaire d'hôtel capable et expérimentée français, allemand, anglais, italien, faisant la saison au Hotel-Bar, Oktober- evtl. l'année et Suisse française pour le 15 octobre ou 1er novembre. Goff. Offertes. T H 2638 à l'Hôtel-Revue, Bâle 2.

Kellner 38jährig, sucht Stelle in Dancing oder Konzertlokal, Saison- oder Jahresstelle. Besitzt auch die Fähigkeit, für besondere Anlässe originelle Dekorationen auszuführen. Robert Walcher, Kursaal, Thun.

Gesucht per 1. September Koch oder Köchin Zimmermädchen Hausbursche-Portier Wäscherin Offerten an Hotel Raben, Luzern.

Offerten von Vermittlungsbureaus auf Inserate unter Chiffre bleiben von der Weiterbeförderung ausgeschlossen

Gesucht
in führenden Restaurations-Grossbetriebe der deutschen Schweiz, gutausgewiesene Kraft als

Leiter der Restaurants

(Service- und Kundendienst), Erfordernisse: Gründliche Küchen-, Keller- und Servicekenntnisse. Deutsch, franz. und englisch sprechend, repräsentierend, mit guten Umgangsformen und zur Führung des Servicepersonals befähigt. Entwicklungsfähige Position. Offerten mit Lebenslauf, Photo, Zeugnissen, Angabe von Referenzen und des Gehaltsanspruchs unter Chiffre Z H 2889 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht
in Jahresstelle, per 15. September, evtl. 1. Oktober junger, bestausgewiesener

KÜCHENCHEF
ebenso auf gleiches Datum

I. AIDE DE CUISINE

Offerten mit Referenzen, Lohnansprüche sind zu richten an Restaurant du Théâtre, Neuchâtel.

Gesucht
für Ferienablösung ab 1. September für ca. 3 Monate

Sekretär(in)-Journalführer

Offerten an Hotel Victoria-National, Basel.

Gesucht
für sofort tüchtige

Serviertochter

in gangbares Passanten-Restaurant. Hoher Verdienst. Offerten unter Chiffre S T 2898 an die Hotel-Revue, Basel 2, oder Tel. (057) 71257.

Bahnhofbuffet Biel sucht
zum sofortigen Eintritt bis anfangs November

Sekretärin

deutsch und französisch sprechend. Offerten mit Zeugnisabschriften an J. Mark, Bahnhofbuffet Biel.

Gesucht
auf 1. oder 15. Oktober (Jahresstelle), bestverzierte

Restaurations-tochter

die den feinen Service absolut beherrscht. Offerten mit Zeugnisabschriften, Bild, Altersangabe unter Case postale 12201, Neuchâtel.

On cherche :

sommelière
connaisant la restauration et parlant les langues, pour 1er septembre,

cuisinière-aide
de suite.
C. Studer, Restaurant Métropole, Montreux, Tél. (021) 62307.

Gesucht : selbständige, jüngere, ehrliche

Serviertochter

in Hotel-Speiserestaurant am Bodensee. Guter Verdienst. Eintritt 15. September, evtl. früher. Offerten unter Chiffre B S 2894 an die Hotel-Revue, Basel 2.

GESUCHT sprachkundige

Sekretär
für Ferienablösung (Chef de réception) vom 10. September bis Oktober 1952.

Commis de rang
Zimmermädchen

Eintritt anf. Sept. Offerten mit Photo, Zeugnisabschriften und Altersangabe an Hotel Schweizerhof, Basel.

Gesucht
in Jahresstelle per 1. September, evtl. 15. September junger, solider und gut ausgewiesener

KOCH

(zu Lehrling). — Offerten mit Bild an Hotel 3 Kö-nige, Chur.

Gesucht
von grossem Kurbetriebe im Tessin per sofort tüchtiger

Kellermeister-Portier
sowie per Mitte Oktober verzierte

Buchhalterin-Sekretärin

Jahresstellen. — Offerten unter Chiffre T E 2892 an die Hotel-Revue, Basel 2.

KOCH gesucht

in gutgehendes Restaurant in Zürich in guter Dauerstelle per Anfang oder Mitte September. Offerten unter Chiffre R Z 2616 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Cuisiniers
commis de cuisine
entremetier
apprenti cuisinier

seraient engagés tout de suite ou date à convenir par

Rest. Terminus
La Chau-de-Fonds.

Adresser offres et références avec prétentions de salaire.

Dame de 30 ans, cherche place comme

gouvernante
ou secrétaire

dès le 1er octobre ou date à convenir. Possède références pour l'un ou l'autre poste et l'expérience de l'hôtellerie. Adresser offres sous chiffre G S 2875 à l'Hotel-Revue à Bâle 2.

Gesucht
per sofort in Bad- und Massagelanstalt tüchtige, frohmütige

Tochter

(etwas Mithilfe im Haushalt erwünscht) Bad Sanitas, Rorschach, Jos. Walt-Eberle, Tel. 42190.

Gesucht
für sofort

Chasseur und Hausbursche

(Jahresstellen). Offerten mit Zeugnisabschriften, Photo und Angabe des frühesten Eintrittstermines gefl. an

Casino Berne

Tüchtige

Barmaid

sucht Ablösung für ca. 1 Monat, frei ab 15. September. Nur erstklassige Betriebe kommen in Frage. Offerten unter Chiffre T B 2837 an die Hotel-Revue, Basel 2.

INTERNATSCHULE
(Graubünden) sucht tüchtige

KÖCHIN

Offerten unter Chiffre G 2924 Ch an Publicitas, Chur.

Ungezielter
jeglicher Art verübt mit Garantie zuverlässig, höflich und diskret, überall in der Schweiz

Otto v. Büren, Zürich
staatlich geprüft, Hardurmstr. 280, Tel. 27 70 68.

Gut präsentierende, routinierte

Bardame

sucht Stelle. Hotelbar bevorzugt. Frei ab 10. Sept., evtl. früher. Offerten unter Chiffre B M 2892 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht
für sofort

I. Lingère und Lingère-Stopperin

(Jahresstellen). Offerten mit Zeugnisabschriften und Photo gefl. an

Casino Berne

DAME de 32 ans cherche place au pair pour la durée de 2 à 3 mois dans petit hôtel de la Suisse romande où elle aura la possibilité de visiter l'école 3 fois par semaine pour se perfectionner dans la langue. Connaissances de

lingerie, buffet et éconamat

Entrée env. 25 sept. ou à convenir. Offres avec conditions sous chiffre L B 2619 à l'Hotel-Revue, Bâle 2.

Frischein, gut präsentierend, sucht per 15. September oder nach Übereinkunft Stelle als

Chef de service-Stütze des Patrons

Tea-room bevorzugt. Auf Wunsch finanzielle Beteiligung. Gefl. Offerten unter Chiffre C S 2821 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Inserieren bringt Gewinn

Gesucht
nach Zürich per 1. Sept.

Allein-Chasseur
für Cigarren, Cigaretten u. Patisserie. Schriftl. Offerten mit Bild und Zeugnisabschriften an Börse-Restaurants, Dancing-Bar-Cabaret, Zürich 1, Hans König, Inhaber.

Gesucht für sofort, evtl. nach Übereinkunft

Chef de partie Hors-d'œuvrier
und
Commis de cuisine
(Jahresstellen). Offerten mit Zeugnisabschriften und Photo gefl. an

Casino Berne

Tüchtige, zuverlässige Tochter sucht Stelle als

Barmaid
oder II. Barmaid

in Dancing oder Hotel-Bar. Eintritt auf September. Offerten sind zu richten unter Chiffre T B 2878 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Je cherche une

sommelière

connaisant le service de la restauration. Français et allemand demandé. Faire offre avec certificats et photo. Restaurant Straus, Neuchâtel.

Chef de cuisine

55 ans, référence 1er ordre cherche saison d'hiver.

Ecrire: P. Bourguenoud, chef de cuisine, Hôtel Beau Rivage, Montreux.

Junger, tüchtiger

Kellner

sucht Stelle in gutgeführtes Speiseraum oder Saal. Offerten sind erbeten unter Chiffre J K 2844 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Initiativer, junger

Maitre d'hôtel-Chef de service

sucht Stellung in Jahres- oder Saisonbetrieb. Sprechst. 4 Sprachen, erstkl. Referenzen. Frei ab 1. September. Offerten unter Chiffre M S 2847 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht
für Jahresstelle tüchtiger, junger

Küchenchef
sowie
Kochlehrling

Offerten mit Lohnangabe unter Chiffre P 2822 N an Publicitas, Neuchâtel.

Deutscher

Koch

21jährig, sucht sich für 15. Oktober oder 1. Nov. in Jahres-, evtl. Saisonstelle in führendem Haus zu verändern (Platz Zürich bevorzugt). Angebote erbeten an Emu Lorenz, Central-Hotel «Schweizerhof», Singen-Höhenwiel (Deutschland).

Economt-Gouvernante
Controleuse

38jährig, ebenfalls in Büroarbeiten bewandert, sucht auf 1. Oktober nach Vereinbar selbständigen Vertrauensposten. Off. unter Chiffre E G 2806 an die Hotel-Revue, Basel 2.

18½jähr., kräftig, gut Burecha, der später den Kochberuf erlernen möchte, sucht Stelle als

Küchenbursche

Eintritt 1. Nov. oder nach Übereinkunft. Offerten sind erbeten an L. Ledergörber, Postfach 7, Buchs (St.Gallen).

Gesucht
in modern eingerichteten, erstklassigen Restaurationsbetrieb tüchtiger

Commis de cuisine

Eintritt 1. September. Offerten mit allen notwendigen Angaben sind erbeten an die Direktion FRANKSÄVER, Hotel-Restaurant-Bar, Stusslihofstr. 1, Zürich 1.

Gesucht
für Wintersaison 1952/53:

Hotelsekretärin
Serviertochter
Barmaid
Zimmermädchen
Portier
Buffetbursche

Handgeschriebene Offerten mit Photo und Zeugnisabschriften an Hotel Carmena, Arosa.

Erstklasshotel in Lugano sucht mit Eintritt per sofort oder nach Übereinkunft

Telephonist
3 Kellner-Commis
2 Zimmermädchen
Portier
Personal-Zimmermädchen
Lingerie-Mädchen
2 Officeburschen
Kellner-Lehrling

Offerten mit Zeugnisabschriften und Photo bei Angabe des Lohnanspruchs pro Monat, mit Kost und Logis im Hause frei, sind erbeten an Postfach Nr. 6054, Lugano.

GROSSHOTEL IM ENGADIN
sucht für Wintersaison 1952/53:

Maincourantier(e)
Receptionär
Caissier
Bon-Kontrollleur
Chasseur
Eisplatz-Arbeiter
Voiturier

(Schweizer bevorzugt)

Gefl. Offerten unter Chiffre G E 2470 an die Hotel-Revue, Basel 2.

37jähriger Chef de service, Absolvent der Handels- und Hotelfachschule, verheiratet, deutsch, franz., italienisch und englisch sprechend, wünscht mit leistungsfähiger Firma zwecks Übernahme einer

Reisestelle

in Verbindung zu treten. Ich bin in der Hotellerie sowie im Gastgewerbe sehr gut eingeführt (18jährige in- und Auslandspraxis) und suche dementsprechende Tätigkeit, in der ich meine Erfahrungen und Beziehungen voll und ganz ausweiten kann. Die Offerten sind bitte unter Chiffre G 2822 Y an Publicitas, Bern zu richten.

Gesucht
auf 1. September tüchtige

Buffetdame oder Buffetochter

Gutbezahlte Jahresstelle. Offerten mit Zeugnisabschriften, Referenzangaben und Photo an Bahnhofbuffet, Aarau.

Je cherche en Suisse romande, pour jeune homme de 18 ans des Orisons, place de

stagiaire de cuisine

en vue préparation Ecole hôtelière. S'adresser à F. Geissberger, Ch. Julien Gallet, Bex (Vaud).

Fachtüchtige, zuverlässige Frau, Anfang 40, gut präsentierend, sucht

Vertrauensposten

in gepflegten, gangbaren Betrieb, Restaurant, kleineres Hotel oder in Tea-room, bevorzugt zu alleinleitender Person. Gute Zeugnisse zu Diensten. Offerten erwünscht an F. Klay, Hotel Hirschen, Gunten bei Thun.

Gesucht
für Vertrauensposten tüchtige, selbständige und absolut zuverlässige

Economat-Gouvernante

in Jahresstelle. Bewerberinnen wollen ausführliche Offerte mit Bild, Zeugnisabschriften und Gehaltsansprüchen einreichen an Bahnhofbuffet, Olten.

Zur Erledigung allgemeiner Bureau- und Kontrollarbeiten in einem angesehenen, gastwirtschaftlichen Betriebe wird ein gewissenhafter

kaufmännischer Angestellter

gesucht. Stadt Zürich. Offerten mit Lichtbild, Bildungsgang und Saläransprüchen sind erbeten unter Chiffre H 13600 Z an Publicitas, Zürich 1.

Gesucht
in modern eingerichteten, erstklassigen Restaurationsbetrieb tüchtiger

Commis de cuisine

Eintritt 1. September. Offerten mit allen notwendigen Angaben sind erbeten an die Direktion FRANKSÄVER, Hotel-Restaurant-Bar, Stusslihofstr. 1, Zürich 1.

Ihre Gäste wissen... Fliegen sind unhygienisch!



Neocid Spray
vernichtet sie

Originalkannen von 5 l 10 l 25 l
Preise per l exkl. Wust. Fr. 6.54 6.15 5.77
Lieferung franco durch

J. R. Geigy A.G. Basel 16
Tel. (061) 4 38 48

Warenhaus mit Spirituosenhandel und alkoholfreien Wirtschaftsbetrieben

(Von unserem Bundesgerichts-korrespondenten)

—bl— Die Firma Nordmann & Cie, die in Luzern ein Warenhaus betreibt, stellte zu Beginn des Jahres 1950 beim Regierungsrat des Kantons Luzern das Gesuch, es möchte ihr für einen in ihrem Warenhaus zu errichtenden (alkoholfreien) Tea-Room ein Wirtschaftspatent gemäss § 12 lit. b des luzernischen Wirtschaftsgesetzes zugesichert werden. Der Regierungsrat wies das Gesuch in demselben ab mit der Begründung, dass nach den vorliegenden Plänen der Tea-Room in den 1. Stock des Warenhauses zu liegen käme, die Firma aber bereits in der im 3. Stock untergebrachten Lebensmittelabteilung den sogenannten *Mittelverkauf geistiger Getränke* (2—10 Liter) ausübe. Das sei aber mit dem gleichzeitigen Betrieb einer alkoholfreien Wirtschaft nicht vereinbar, da nach dem kantonalen Wirtschaftsgesetz dürften in einer alkoholfreien Wirtschaft alkoholische Getränke weder auf Lager gehalten, noch ausgewirkt, noch über die Gasse verkauft werden. Die gleichzeitige Erteilung eines alkoholfreien Wirtschaftspatentes und eines Patentes für den Mittelverkauf alkoholischer Getränke müsste daher verweigert werden.

Diesen Entscheid focht die Warenhausfirma beim Bundesgericht mit *staatsrechtlicher Beschwerde* an, indem sie geltend machte, es bestehe zwischen den beiden Geschäftszweigen, das heisst zwischen Tea-Room und Alkoholfreiverkauf, keinerlei organische Verbindung, denn der Tea-Room befindet sich im 1. Stock, die Lebensmittelabteilung im 3. Stock. Allerdings könne man über eine Treppe, die zum Tea-Room führe, auch in die Lebensmittelabteilung gelangen, doch handle es sich hier um eine reine *Diensttreppe*, die dem Publikum nicht zur Verfügung stehe. Von einer Verkopplung des Tea-Room-Betriebes mit dem Verkauf alkoholischer Getränke könne daher nicht gesprochen werden, und nur, wenn das der Fall wäre, könnte nach Sinn und Geist des Wirtschaftsgesetzes die Verabfolgung beider Patente an ein und dieselbe Firma verweigert werden.

Durch Urteil der staatsrechtlichen Kammer des Bundesgerichtes vom 19. November 1951 wurde die Beschwerde der Warenhausfirma indessen als unbegründet abgewiesen.

Das luzernische Wirtschaftsgesetz bestimmt in § 12b, von dem hier auszugehen war:

„Die alkoholfreien Wirtschaften zerfallen... b) in Wirtschaften mit der Berechtigung zum Auswirlen von alkoholfreien Getränken und von Speisen jeder Art.

Alkoholfreie Getränke dürfen weder auf Lager gehalten, noch ausgewirkt, noch über die Gasse verkauft werden.“

Das Bundesgericht hat nun schon wiederholt erklärt, dass die Kantone berechtigt sind, auch die alkoholfreien Wirtschaften, die sogenannten Tea-Rooms, der Patentspflicht zu unterstellen, doch

darf die Erteilung eines Patentes für eine alkoholfreie Wirtschaft nur von solchen Voraussetzungen abhängig gemacht werden, die vor Art. 31 und 32quater der Bundesverfassung zu bestehen vermögen, das heisst die im Interesse der öffentlichen Ordnung, Sicherheit, Sittlichkeit und des Gesundheitsschutzes der Bevölkerung liegen. Auch bei Verbindung eines alkoholfreien Wirtschaftsbetriebes mit einem andern Gewerbe darf das Patent nur verweigert werden, wenn sich dies im Rahmen der erwähnten Erfordernisse als notwendig erweist (BGE 61 I 163, Urteil i. S. EPA c. Schaffhausen).

Streitig ist nun im vorliegenden Fall unter den Parteien die Auslegung von § 12, Abs. 2 des Wirtschaftsgesetzes. Dabei ist unbestritten, dass zwar die gleichzeitige Ausübung beider Patente durch ein und denselben Patentträger zulässig wäre, dass also ein und dieselbe Person gleichzeitig mehrere Patente besitzen kann, insofern die Ausübung dieser Patente räumlich getrennt ist. Es darf nach der Darlegung des Regierungsrates zwischen der Ausübung der verschiedenen Patente keine „organische Verbindung“ bestehen, und eine solche Verbindung besteht nach der Auffassung des Regierungsrates aber immer noch da, wo der Betrieb einer alkoholfreien Wirtschaft und der Mittelverkauf geistiger Getränke zwar in verschiedenen Lokalen erfolgt, wo aber der *Übertritt vom einen in das andere Lokal* durch Türen, Korridore, Treppen oder Aufzüge ohne weitere möglich ist. Diese Auslegung von Art. 12 des Wirtschaftsgesetzes ist weder willkürlich noch verstösst sie gegen den Grundsatz der Handels- und Gewerbefreiheit.

Nach einem Augenschein, den eine Delegation des Bundesgerichtes vorgenommen hat, ist allerdings richtig, dass in der Treppe, die vom 1. zum 3. Stock führt und die als Diensttreppe dient, eine organische Verbindung zwischen Tea-Room und Lebensmittelabteilung nicht erblickt werden kann, denn diese Treppe ist dem Publikum nicht zugänglich. Dagegen führen vom Parterre drei Eingänge und drei Treppenaufstiege in den 1. Stock, in dem der Tea-Room zu liegen kommt, und von diesen 1. Stock, wenn auch nicht direkt vom Tea-Room aus, führen eine Haupttreppe und ein Lift in den 2. und 3. Stock, in welchem sich die Lebensmittelabteilung befindet. Zwischen dem 1. und 3. Stock besteht also via *Haupttreppe oder Lift* eine direkte, nach der Auffassung des Regierungsrates, „organische Verbindung“. Man kann auf diesem Wege jederzeit direkt und ungehindert von einem Raum in den andern gelangen, ohne das Warenhaus verlassen zu müssen, und diese Verbindung ist derartig, dass die Errichtung eines Tea-Rooms neben dem bestehenden Mittelverkauf alkoholischer Getränke versagt werden könnte, ohne sich der Willkür oder der Verletzung der Handels- und Gewerbefreiheit schuldig zu machen.

All diese Gründe mussten zur *Abweisung* der Beschwerde führen.

ment des primes ont également été fortement abaissés.

- n) Les caisses sont tenues de verser pour chaque assuré une cotisation annuelle au fonds fédéral de compensation pour l'assurance chômage. Jusqu'ici celle-ci était de Fr. 2.—; sous les nouvelles prescriptions elle est, suivant la mise à contribution du fonds, de Fr. 4.— à Fr. 14.—!
- o) Dans l'ordre des mesures d'économie de la Confédération, les subventions aux allocations journalières versées ont également été abaissées.
- p) Enfin, chaque caisse chômage a dû faire entrer dans son budget la majoration envisagée des taxes postales.

Point n'est besoin d'être un mathématicien pour pouvoir constater sans autre, sur la base de cet exposé, que les primes payées jusqu'ici à la caisse chômage ne peuvent plus suffire dans ces nouvelles conditions. De là l'augmentation des primes.

Les assurés à la PAHO soumis à l'assurance officielle obligatoire ont été, à l'époque, affectés à la classe de primes qui correspond à leur gain. Leur transfert, pour autant qu'ils n'ont pas déjà choisi volontairement leur classe de primes, sera effectué dès le 1er juillet 1952 de la manière suivante:

Primes mensuelles actuelles:	Nouvelles primes mensuelles dès le 1er juillet 1952:
Cl. I Fr. 2.—	Cl. I Fr. 2.50
Cl. III Fr. 3.50	Cl. III Fr. 4.—

L'assuré a toutefois la faculté de s'assurer pour un gain supérieur dans le cadre des prescriptions légales.

Quiconque n'est pas soumis à l'assurance officielle obligatoire est absolument libre dans le choix de la classe de primes.

S'il subsistait un doute quelconque, il est recommandé de se renseigner directement auprès de l'administration de la caisse.

Administration de la PAHO

Publication du rapport de la Conférence de Lucerne

On nous informe que le Conseil fédéral a décidé de faire publier pour le milieu du mois de septembre le rapport de la Conférence de Lucerne sur l'industrie hôtelière suisse, sa situation actuelle et les mesures nécessaires pour la soutenir et la stimuler.

Le prix de cette brochure n'est pas encore définitivement fixé, mais sera d'environ 4 fr.

Afin de pouvoir commander le nombre d'exemplaires nécessaires, nous prions tous les membres qui voudraient s'assurer cette publication de s'inscrire au Bureau central à Bâle qui le leur fera parvenir dès qu'elle sera sortie de presse. Pour pouvoir être prises en considération les inscriptions doivent nous parvenir, sur la formule ci-dessous

d'ici au 25 août.

Nous sommes persuadés que la plupart de nos membres tiendront à posséder ce rapport qui exercera une influence déterminante sur l'avenir de notre économie hôtelière.

Le soussigné _____

Hôtel _____ Localité _____

commande _____ exemplaires du rapport de la Conférence de Lucerne.

Signature: _____

Une vitamine vaincra-t-elle le rhumatisme?

Les vitamines sont loin d'avoir livré tous leurs secrets. Nombreux sont surtout les laboratoires qui étudient le rôle encore mystérieux de ces infiniment petits dans l'organisme animal et dans l'organisme humain. Une des mieux connues, c'est la vitamine C, qui fut en 1934 la première à être synthétisée, autrement dit obtenue par reconstitution chimique, grâce à T. Reichstein, professeur de chimie organique à l'Université de Bâle. On sait depuis longtemps son rôle comme agent antiscorbutique. Elle s'est en outre révélée très active dans la lutte contre les infections et les intoxications. Il s'agit d'un tonique physiologique qui permet d'utiliser pleinement les calories que nous absorbons. Ses effets sur le sang sont si manifestes qu'elle aide à la cicatrisation des plaies et des ulcères. En gynécologie, on l'emploie pour équilibrer le régime alimentaire de la mère durant la grossesse, et pour favoriser l'accouchement, en médecine dentaire, pour combattre les altérations de la muqueuse buccale et la tendance aux hémorragies.

En 1934, le professeur Rinehart, de San Francisco, démontra une évidente corrélation entre le rhumatisme et l'appauvrissement du sang en vitamine C. Cette découverte suscita immédiatement un vif intérêt, et quelques savants entreprirent de la vérifier en administrant la vitamine C aux doses de 100 à 300 milligrammes par jour. C'était dépasser le niveau normal du corps qui est de 70 à 75 milligrammes chez les adultes. Les résultats se révélèrent concluants dans certains cas bénins, mais nuls dans beaucoup d'autres, et cette thérapeutique fut abandonnée malgré les observations remarquables dont elle avait fourni l'occasion, aussi bien en Europe qu'en Amérique.

On y avait renoncé depuis une dizaine d'années, lorsqu'au Congrès international de rhumatologie tenu à New York en 1949, une communication sensationnelle du professeur Hench révélait l'importance extraordinaire de la cortisone (hormone sécrétée par les glandes surrénales) sur le rhumatisme. Toute la question était donc reprise par la voie des hormones, et comme les surrénales, productrices de cortisone, dépendent étroitement de l'hypophyse — dite auparavant glande pituitaire, parce qu'elle siège non loin du nez — on ne tarda pas à découvrir que l'hormone sécrétée par le lobe antérieur de cette glande exerçait la même influence. Tenait-on le remède décisif? Le rhumatisme était-il vaincu? Il s'en fallait encore. Le mal recommençait, aussi pénible et déprimant, dès que cessait le traitement. Or une trentaine de longues et coûteuses étapes sont nécessaires pour préparer les deux hormones dont il s'agit — de sorte que chaque injection revient à soixante francs de notre monnaie. On a dépensé en Amérique jusqu'à mille dollars par jour pour un malade.

C'est alors que deux médecins suédois, Wassen et Lewin, eurent l'idée de remplacer la cortisone par une autre substance, physiologique également, mais plus accessible: les stéroïdes. Et ils arrivèrent à cette constatation que les stéroïdes agissent comme la cortisone, à condition de leur associer la vitamine C. Sur une série d'essais dans vingt-deux centres différents, on enregistra en moyenne 50% de succès. Puis d'autres chercheurs se demandèrent s'il était possible de revenir à la vitamine C seule, en l'administrant désormais à raison de 4 à 6 grammes par jour, ce qui représente plus de soixante fois la normale. Ils obtinrent des résultats surprenants.

Un fait acquis, c'est qu'on attribue aujourd'hui un rôle essentiel à la vitamine C dans la formation de la substance antirhumatisme diabète pour l'organisme humain, quand cette vitamine est administrée en quantité massive. On sait aussi que les stéroïdes combinés avec la vitamine C présentent une structure rappelant singulièrement celle de la cortisone. Pas d'autre certitude pour le

moment, sinon que les hautes doses que demande le traitement du rhumatisme par la vitamine C impliquent toujours la plus attentive surveillance du médecin. Quant au mal lui-même, nous avons ici un espoir de le soulager, et parfois complètement, mais nous ne pouvons le dire vaincu. Nous sommes peut-être sur la voie du remède spécifique; celui-ci, hélas! n'est pas encore trouvé. (D. M. S.)

Aktivität der Reisebüros

Der westdeutsche Einzelhandel, der sich über den Rückgang der Konsumgüterwirtschaft beklagt, macht hierfür die sog. *Reisewelt* verantwortlich, die die weitesten Kreise ergriffen habe. Wohl fördern die Ferienreise auch manche Einzelhandelsumsatz — etwa bei Ski-Stiefeln — aber im ganzen sind die Ferienreisen doch ein echter Konkurrent der städtischen Einzelhandelsgeschäfte, und zwar um so mehr, je kleiner die Einkommen der Urlauber sind; denn es ist ganz offensichtlich, dass viele der Ferienreisenden schon seit langem auf diesen Urlaub gesparrt haben, das sei also auf Konsum verzichtet haben, und es ist ganz klar, dass sie zu Hause die Reiseausgaben zumächsten einmal durch Bescheidenheit bei allen überflüssigen Ausgaben verkraften müssen. Ohne Frage liegt hier der Hauptschlüssel zur Erklärung der im Konsumgüter-Bereich in mancher Hinsicht unbefriedigenden Absatzlage. Die Reisebüros entfalten eine ungeheure Aktivität. An jedem Wochenende starten in allen westdeutschen Großstädten ganze Heerschaaren von Autobussen voll mit Ski-Urlauber. Jeden Samstag bringen Sonderzüge Tausende von Ferienreisenden in die Berge.

Auf diesem Gebiete hat die *Wirtschaftsgenossenschaft internationaler Reisebüros* bewiesen, dass man auch mit privater Initiative und ohne öffentliche Mittel einer breiten Bevölkerung zur Ferienreise verhelfen kann, die früher das Privileg der Oberschicht war.

Die der Wirtschaftsgenossenschaft Internationaler Reisebüros angeschlossenen Fernreisen betreibenden Autobus-Reisebüros Westdeutschlands verfügen z. Z. über rund 1000 Autobusse mit über 3000 Sitzplätzen. Die Zahl der im vergangenen Jahr mit diesen Autobussen beförderten Ferienreisenden beläuft sich auf mehr als 385 000, während die Zahl der zu Nationalen beförderten Reisenden ganz erheblich höher liegt. Einschliesslich der Bahnreisenden wurden die WIR-Reisebüros im vergangenen Jahr über eine halbe Million Personen zu Fernzielen befördert haben. Die WIR umfasst Mitglieder in Frankreich, Belgien, Holland, Grossbritannien, der Schweiz, Österreich, Italien, Spanien, Portugal und den USA. Mit weiteren Beteiligungen wird gerechnet. Die dem WIR-Verband angeschlossene Genossenschaft ist in besonderer Weise als internationale Verrechnungskasse zwischen den Reisebüros geeignet, weil sie z. Z. die einzige internationale genossenschaftliche Vereinigung im Fremdenverkehrsgewerbe überhaupt darstellt. Die Mitgliederzahl der der WIR angeschlossenen Deutschen Fernreisengesellschaft beziffert sich einschliesslich der Familienangehörigen auf bereits 17 Millionen Menschen. dm.

Aperitif



mit etwas Zitronenschale löst den Durst

Assurance chômage

Primes supérieures

Parmi les nombreuses innovations apportées par la loi fédérale sur l'assurance chômage de juin 1951 (entrée en vigueur dès le 1er janvier 1952), c'est bien la nature des primes qui intéresse le plus les milieux des assurés.

Disons donc d'emblée que l'importance des primes se règle sur le degré moyen des charges d'une caisse chômage au cours de ces dix dernières années. Ce n'est pas la caisse chômage, mais bien les autorités fédérales auxquelles elle est subordonnée et qui exercent le contrôle, qui établissent les primes que chaque caisse chômage doit encaisser auprès de ses assurés.

Les caisses dont le degré de charges est minime et dont le nombre d'assurés est élevé continuent à pouvoir prélever des primes modestes. Il existe des caisses qui comptent plus de 20 000 assurés et qui n'accusent guère que 1% de pleins bénéficiaires. D'autres caisses ont un degré de charges moyen, mais peuvent se décharger d'une partie (peut-être même d'une grande partie) de leur travail d'administration sur des organes de contrôle officiels ou d'associations.

Mais, outre ces caisses, il en existe qui, absolument indépendantes, doivent effectuer tout le travail d'administration et la tenue du registre des sociétaires qu'entraîne l'assurance chômage. Elles accusent un nombre relativement modeste d'assurés mais par contre assistent chaque année un nombre élevé de bénéficiaires des allocations journalières. Un observateur réfléchi comprendra de lui-même que cette caisse ne peut percevoir des primes aussi basses qu'une caisse dont les charges sont en dessous de la moyenne.

La PAHO est l'une des caisses chômage que nous venons de mentionner. Avec ses 5000 assurés en chiffre rond et un degré de charges de plus de 5% de pleins bénéficiaires; elle fait partie, si on la considère au point de vue de la Suisse tout entière, des caisses chômage les plus chargées.

Ce n'est pas cette constatation à elle seule, mais toutes les autres circonstances énumérées ci-dessus, qui ont contribué à obliger la PAHO à adapter elle aussi ses primes aux nouvelles charges:

- a) Elévation du gain journalier assurable de Fr. 18.— à Fr. 24.—, dont résultent des majorations d'allocations journalières allant jusqu'à Fr. 5.10!
- b) Abolition totale des limitations du droit aux indemnités en cas de chômage partiel.

c) Les caisses sont tenues obligatoirement de payer le maximum légal d'allocations journalières pour les gains journaliers assurés (jusqu'ici des taux fixes d'allocations journalières étaient autorisés).

d) Le droit des femmes mariées assurées contre les conséquences du chômage à toucher des allocations n'est plus restreint (jusqu'ici des allocations journalières maximums étaient prévues et l'on ne pouvait au maximum payer que 30 allocations journalières).

e) Les assurés dans le canton du Valais ont droit au maximum d'allocations journalières prévu par la loi fédérale (jusqu'ici le droit cantonal ne leur permettait de toucher que des allocations journalières sensiblement réduites).

f) Les assurés âgés de moins de 20 ans ont droit aux taux d'allocations pour personnes vivant seules (jusqu'ici allocations journalières plus basses).

g) Les assurés âgés de plus de 65 ans qui travaillent encore régulièrement peuvent encore toucher au total 360 allocations journalières (jusqu'ici 270 allocations journalières).

h) Les jours du Nouvel An, de l'Ascension et de Noël sont désormais indemnisés lorsque l'assuré tombe au chômage avant ces jours-là ou immédiatement après (sous réserve du délai naut (qui diffèrent de canton à canton) seront également indemnisés).

i) En période de crise, le droit annuel aux allocations (90 allocations journalières) peut être étendu à 120 ou même à 150 allocations journalières. Ce sont les autorités fédérales qui en décident.

k) Les salariés limités dans leur capacité de travail ou leur faculté de placement ainsi que les étrangers titulaires d'un permis d'établissement de durée limitée peuvent, sous certaines conditions préalables, adhérer eux aussi à une caisse chômage.

l) Les délais d'attente pour assurés tombés au chômage après la perte d'un emploi annuel sont supprimés (un seul jour d'attente estampillé par année civile) et les délais d'attente pour employés saisonniers ont été sensiblement réduits.

m) Les délais de déchéance pour chômage imputable à la propre faute de l'assuré, pour négligence de contrôle et pour retard dans le paie-

ECHETE ORIENTS

sind nicht nur wirkliche Schmuckstücke jedes Hotels, sondern gleichzeitig eine repräsentative Geste gegenüber den Gästen.

Echte Orients beweisen das Bestreben des Besitzers, seine Gäste auf nichts verzichten zu lassen, wessen sie sich auch zu Hause erfreuen.



Zürich: Stampfenbachstr. 6, Tel. 051/26460
Bern: Bubenbergplatz 10, Tel. 031/2331

Kleine Engadiner Fahrt 1952

Schluss

3. Reisetag

Wenn man die Briefe aus dem Engadin von Pater Lippert liest und diese prächtige Landschaft nicht kennt, so könnte man wirklich meinen, dass dieser Schriftsteller übertrieben hat. — Mit der Frage, wie wohl das Wetter heute aussieht, öffnen wir unsere Fenster und zu unserer grössten Überraschung leuchtet ein azurblauer Himmel über den beiden Seen von Sils und Silvaplana. Der Marnagletscher ist zum Greifen nahe, und wir können das Wunder fast nicht begreifen, welches sich in diesen kurzen Stunden vollzogen hat. Wie wir uns beim Frühstück treffen, berichtet der Concerge, dass Ras Kassar sich schon längstens nach dem Fexal begeben habe und unser kulinarischer Freund sich auf dem Wege nach der Halbinsel Chasté befinde. Der restliche Teil nimmt es gemütlich; wir wandern den Höhenweg von Walddhaus zwischen den prächtigen Bäumen, stets den Silsersee und das Fornagebiet erblickend, später links abschwenkend zum Fexal. Das Fexer Kirchlein in seiner bescheidenen und doch so einnehmenden Art leuchtet uns entgegen und am liebsten möchten wir weiterwandern bis zum Fexgletscher. Kurz vor 12 Uhr treffen wir uns alle beim Walddhaus und begeben uns noch auf eine Visite in das schöne alte *Hotel Margna* zu Herrn Dir. *Scheel* ins Sils-Baselgia. Wir fahren langsam bei blendendem Sonnenvetter dem Silvaplanaersee entlang, die Strasse führt unter dem *Suvrettahaus* vorbei und hinauf zum *Kulm-Hotel*, wo wir bei *Toni Badrutt* das Mittagessen bestellt haben. Als alte Freunde werden wir herzlich aufgenommen und ein Rundgang im „Kulm“ bedeutet für uns ein Erlebnis, die alten Truhen, Kommoden, Etagären und Bilder dieses Hauses in Ruhe besichtigen zu können. Im Grillroom ist unser Tisch gedeckt, und wir geniessen *Badrutt's* Spezialitäten, zubereitet nach feinsten Art. — Man sagt uns Stadtmenschen gerne mit Recht nach, dass wir in der Hast der Zeit, im Rennen um Geschäft und Geld, die Naturverbundenheit verloren und für die Schönheiten der Natur keine Begeisterung aufzubringen vermögen. Bei uns paar Freunden stimmt dies sicherlich nicht, denn wir sind aus der Erstarrung und Spröde, die Alltags- und Stadt mit sich bringen, im tiefsten Sinne erwacht. Wir meinen die rauschende Sprache der Bergtäler zu verstehen, und die Menschen, denen wir begegnet sind, sind uns nahegekommen. So ein Mensch, in den Bergen geboren und erstarkt, mit eisernem Willen, war wohl der Grossvater unseres Gastgebers, der dem Namen der Bündner Dynastie *Badrutt* den Klang, das Ansehen und die Weltoffenheit als erster gebracht hat. Er ist der Gründer des Welt-Kur- und Badeortes Sankt Moritz, welches man bald das Dach der Welt nannte. Dieses Kulmhotel hat wohl wie kein anderes grosses Schweizerhotel gute, beste, aber auch schlechteste Zeiten erlebt. Man erinnere sich kurz vor Ausbruch des Weltkrieges eines Enkels des damaligen Gründers, welcher eine glänzende Hotelkarriere gemacht hat und vom Chef de réception in St. Moritz über Amerika

Generaldirektor der Ober-Ägyptischen Hotelgesellschaft in Luxor und Assuan wurde und grosse Erfolge buchte, zu einer Zeit, wo das Grab von Tut-anch-Amun in Theben bei Luxor durch Howard Carter gefunden wurde. Das mit der heimatischen Scholle tief verbundene Herz unseres *Toni Badrutt* hat schliesslich gesiegt, und er ist nach seinem St. Moritz ins Kulm-Hotel zurückgekommen. Mit mächtigem Elan hat er sein „Kulm“ vorwärts gebracht. Dann ist der unheilvolle Krieg gekommen, der sich vernichtend für das Werk *Toni Badrutt's* und ganz St. Moritz ausgewirkt hat. Doch allen Schwierigkeiten zum Trotz hat der Leiter dieses Grossunternehmens seinen Mut nicht verloren und zusammen mit seiner Gattin hat er den Glauben an das Wiedererblühen dieses Unternehmens bewahrt, wobei ihm wohl die unvergleichliche Bergwelt dieses Engadins als erhabenes Sinnbild immer wieder neuen Aufschwung gegeben hat.

Unsere Gesellschaft wird ergänzt, indem sich unser sechstes Mitglied zu uns gesellt, unser Mr. *Quick* ist per Bahn eingetroffen, um wenigstens die letzten 2 Tage, mit uns zusammen zu verbringen.

Toni Badrutt erzählt uns nicht nur vom Oberengadin, sondern gibt uns auch köstliche Unterhaltung über seine Erlebnisse aus dem Lande der Pharaonen. Mit herzlichem Dank für die schönen Stunden und besten Wünschen für die Zukunft des *Kulm-Hotels* und *St. Moritz* verlassen wir diese Stätte und begeben uns ins Segantini-Museum, welches auf dem Wege zum *Suvrettahaus* liegt. Eines unserer Mitglieder verlässt uns, um dem stillen Bergfriedhof St. Moritz einen Besuch abzustatten und die Gräber unserer Sektion dem allzufrüh von uns gegangenen Freund *Oberst Hans Bon* vom *Suvretta-Haus* zu überbringen. — Es ist spätnachmittags und der Himmel überzieht sich mit Wolken. Plötzlich kehrt sich bei einigen unserer Mitglieder der echte Schwärmer hervor, sie fahren zurück ins *Walddhaus Sils*, um sich dem Nationalspiel, dem *Jass*, hinzugeben. Während dieser Zeit fahren zwei Unentwegte weiter nach *Maloja*. Sie geniessen den Blick ins *Bergell*, und wenn es nicht zu regnen begonnen hätte, so wären sie sicherlich am *Calvolesiosee* gelandet.

Zurück im *Walddhaus* speisen wir zusammen in der Bündnerstube mit *Papa Kienberger* und seinem Sohne *Rolf*. Die prächtigen *Silsersee-forellen* munden uns ganz besonders gut, sie sind nicht zu vergleichen mit unseren bleichen Zuchtforellen. Es ergibt sich eine sehr angeregte Unterhaltung, allzu spät darf es jedoch nicht werden, denn der vierte Tag unserer *Engadiner Fahrt 1952* wird uns noch weitere Erlebnisse und einige Strapazen bringen.

4. Tag und Heimfahrt

Leider müssen wir Abschied nehmen vom Engadin, von *Sils-Maria* und seinem sympathischen

Walddhaus, von *Papa Kienberger* und seiner Familie, die uns so herzlich betreut haben. Wir lassen noch einmal den blauen Engadiner Himmel, die unvergleichlichen Berge, Felsen, Bäume, die entzückenden Alpenblumen und den lieblichen *Silsersee* auf uns einwirken und atmen den Balsam der *Engadiner Kräuter* und *Gräser* ein. Wir fahren die *Larethhöhe* hinunter, das *Walddhaus* grüsst wie ein verzaubertes Schloss in der Morgensonne, langsam geht's dem *Silvaplanaersee* entlang, in *Silvaplana* scharfe Kurve links und wir überqueren die *Julesrasse* entgegen. Glänzend ist dieser *Julierspass* ausgebaute, höchstens der *Susten* kann einen Vergleich ausstehen. Wir erreichen *Bivio* und bestaunen alsdann die grauenhafte *Leere* und *Ode*, die uns entgegengährt; die Zusammenhänge werden nicht sofort von allen unsern Mitreisenden erfasst. Das unheimliche *Loch* wird in nächster Zeit durch den Stausee des neuen *Kraftwerkes Marmorea* zugedeckt. Wir besichtigen die dringende Notwendigkeit des Baus grossangelegter *Kraftwerke* für den *Kanton Graubünden*, bedauern aber gleichzeitig die im Wasser verschwindenden *Dörfer*, wo Generationen gelebt und gewirkt haben, in dieser *Bergwelt* oft hart ringend um Nahrung und bescheidenes Glück und wohl öfter kämpfend mit *Schnee* und *Wasser*. Dem *Oberhalbsteiner Rhein* entlang fahrend erblicken wir verschiedene unentwegte *Forellenfischer*. Über *Timozing*, *Savognin* grüsst uns die hochstehende *Kirche* von *Tiefencastel*, wo sich die *Albula* mit dem *Oberhalbsteiner Rhein* verbindet. Hinauf geht's nach *Lenzerheide*, wo wir einen kurzen Halt machen und die *Pläne* des neu angelegten *Golfplatzes* uns erklären lassen. Dieser fortschrittliche *Kurort* hat in den letzten Jahren sehr viel zu seiner Verschönerung beigetragen, und freundlich grüssen *Hotels*, *Pensionen* und die vielen einladenden *Verkaufsläden* der *Hauptstrasse* entlang, die zum *Heidese* führt. Bevor wir uns in die *Hitze* des *Tiefenlandes* hinunterlassen, ein letzter Halt in *Churwalden*, er gilt der *Metzgerei Spiess*, wo wir uns bei *Herrn Lohrer* und seinem hilfsbereiten reizenden *Töchterchen* reichlich mit *Bünderfleisch* und *Rohschinken* eindecken. In der *Kapitäl* *Chur* war ein längerer Aufenthalt vorgesehen, ganz besonders, um die in *romantischem Stil* erbaute und aus den Jahren um 1760 herum stammende *Kathedrale* und den reichen, berühmten *Domschatz* zu besichtigen. Der immer hilfsbereite *Verkehrsdirektor* des Landes der *150 Taler*, *Herr Peter Juon*, hatte uns alle notwendigen *Unterlagen* und *Schriften* zur Verfügung gestellt. Aber in Anbetracht des heissen *Föhns*, Mangel an *Zeit* durch *Ausdehnung* der *Aufenthalte* in *Lenzerheide* und *Churwalden* und der sehr anstrengenden *langen Autofahrt*, die noch an diesem *Tag* vor uns lag, wurde beschlossen ohne *Anhalten* weiter zu fahren via *Sargans*, *Kerenzerberg* und erst weit unten am *Zürichsee*, an einem ruhigen *verträumten Ort*, in der *Bächau*, haltzumachen. Wir versichern aber unsere *Churer Freunde*, dass wir wieder kommen und dann länger verbleiben. In der *Bächau* tritt *Freund Quick* in *Funktion*, alles hat er vorbereitet und vorgesehen: *Zuerst* ein *Bad* im *See*, dann *frisch* und *schön* gebackene *Fische*, *frische* *Himbeeren* und *frische* *Stimmung*. *Unter* *Äpfel* und *Birnbäumen* lassen wir es uns *wohlsinn*. In diesem *Moment* setzt sich das *einzig* *akademisch* ge-

Dritte höhere Fachprüfung im Kochberuf

Diese findet vom 10. — 13. November 1952 in den *Hotels Palace* und *Montana* in *Luern* statt.

Letzter Anmeldetermin: 15. September 1952.

Das Prüfungsreglement und die Anmeldeformulare für die Prüfung sind zu beziehen bei der *Schweiz. Fachkommission* für das *Gastgewerbe*, *Postfach 103*, *Zürich 39* (Tel. 051/259055).

bildete Mitglied unserer Gesellschaft ein, weckt durch seine humorvollen Einwürfe unsere beiden *Autolenker*, die offenbar unter der *Hitze* und *grossen Anstrengung* des *Fahrens* und *besonders* des *Antwortgebens* etwas *leiden* und *wehmütig* der *Kühle* des *Engadins* und der *Frische* des *Sassella* gedenken. *Noch einmal* auf dieser *Reise* muss unser *Reiseleiter* zum *Aufbruch* bitten, denn bis nach *Haus* sind noch *etliche Stundenkilometer* zurückzulegen. *Der Verkehr* wird *immer dichter*, die *sommerliche Hitze* immer *stärker spürbar*, und *ausser* den *verantwortlichen Fahrern* *schnarchen* unsere *lieben* zwei *Eidgenossen* in den *beiden Wagen*, *träumend* von *Gletschern* und *Seen*, von *Hirten*, *Bergführern* und *urhigen Berglern*, von *Hirschen* und *Badenixen*, von *rotfischigen Forellen* und *perlendem Veltliner Wein*, bis sich *Ras Kassar* räuspert und *schwer* *atmend* seinen *Reisekassazettel* immer wieder *überprüft* bis *Freund Kunstkenner* bemerkt, die *Abrechnung* *stimme* *sicherlich* *wieder* *nicht!* *Es ist* *Abend* geworden und wir sind nicht mehr weit von zu *Hause* entfernt. Wir haben uns im *Garten* eines „*historischen Wirtshauses*“ *niedergelassen*, und *weitere Freunde* *gesellen* *sich* *zu* *uns*. *Leise* *sprechen* *wir* *begeistert* *und* *befriedigt* *über* *das* *Erlebte* *und* *Gesehene*, *über* *wertvolle Menschen*, *denen* *wir* *begegnet* *sind* *und* *die* *unerschöpflichen Möglichkeiten* *des* *Reisens* *im* *Rahmen* *von* *Freunden* *unserer* *Berufsgemeinschaft*. *Alle* *diejenigen* *Kollegen*, *Bekannt* *und* *Freunde*, *die* *wir* *aus* *Zeitmangel* *auf* *unserer* *Reise* *nicht* *aufsuchen* *konnten*, *bitten* *wir* *um* *Vergebung* *und* *Nachsicht* *und* *beenden* *damit* *den* *Bericht* *über* *unsere* *kleine*, *wunderschöne* *und* *den* *Teilnehmern* *in* *dankbarer* *Erinnerung* *bleibende* *Engadiner* *Fahrt* *1952*.



ZÜNDHÖLZER
jeder Art und Packung
Bodenwische, Bodenöl, Schwämme, Staubwedel, Schutorkem, Closetpapier, Kerzen, Feuerwerk usw.
alles in bester Qualität liefern
G. H. Fischer Söhne, Fehraltdorf
Zünd- und Fetwarenfabrik
Gegr. 1860
Verlangen Sie Preisliste

HAÛO
QUALITÄT
schont Ihr Porzellan
« Roberts Modern & Commercial »

SCHOOL OF ENGLISH
Lerne perfekt Englisch in 3 Monaten bei guter englischer Familie, Privatstunden von erfahrenen Lehrern. Nettes Heim, gute Verpflegung und schönes Zimmer. Fröhles Familienleben. Preis 6 25.— pro Monat, alles abgeziffert. Prima Referenzen von ehemaligen Studenten zu Diensten. Roberts, 15 Wyndham Avenue, Margate on Sea, Kent, England.
Informationen und alle Einzelheiten erfahren Sie durch Mr. O. Maitre, Gartenstrasse 73, Basel.

Günstig für Hoteliers!
Sofort abzugeben gegen *Kassa gefahren*
Nierstücke
sowie feinstes
Bünderfleisch
und gezeirte ausländische
Zungen
Solange Vorrat. Bestellungen unter *Chiffre E R 2604* an die *Hotel-Revue*, Basel 2.

Zur gef. Notiznahme!
Insertenaufträge belieben man an die **Administration**, nicht an die **Redaktion** zu richten.

Wegen Ablebens des Besitzers
ist ein renommiertes
Hotel-Restaurant in Luzern
samt Inventar sofort zu verkaufen
80 Fremdenbetten. Zimmer mit fließendem Wasser und teilweise Bad, Balkon, Telefon, Gediegene Restauranträumlichkeiten, Speise- und Versammlungssaal 100 Plätze, reichliche Nebenräume. Massiver Bau. Vorzügliche, zentrale Lage. Das Objekt eignet sich auch sehr gut als Geschäftshaus. Größere Barzahlung erforderlich. Kaputtfrühe Interessenten wenden sich an den Beauftragten: *Josef Anton Rey*, Sachwaterbureau, Alpenstrasse 9, Luzern.

Argentyl
für Ihr Silber bewährt und unerleht
Auch Ihr Personal schätzt ARGENTYL, arbeitet fröhlicher und leistet deshalb mehr
W. KID, SAPAG, Postfach Zürich 42
Tel. (051) 28 60 11
Der Kauf von Argentyl sichert Ihnen die Vorteile unseres Kundendienstes
An Sommer- und Winterkurort im Berner Oberland zu verkaufen erstklassiges

Hotel
Kaufpreis sehr vorteilhaft. Gute Existenz für Hotelierfamilie. Auskunt unter *Chiffre OFA, 53901 A* an *Orell Füssli-Annoncen* AG, Basel.

Gesucht
in modernes erstklassiges Stadthotel der Ostschweiz, in gut besetzter Dauerstelle:
Sekretär(in)-Praktikant(in) KOCH (auch tüchtiger *Commis*)
Permis de cuisinier
Ferienabblung vom 1. bis 30. September
Tüchtige Köchin
Chasseur-Portier (Uniform vom Haus)
Haus- und Küchenbursche
Zimmermädchen
Offerten unter Beilage von Photo und Zeugniskopien sowie Lohnansprüchen unter *Chiffre O Z 2982* an die *Hotel-Revue*, Basel 2.

Gesucht
per sofort bis 15. Oktober
Patissier
Kuranstalt Mammern (Bodensee).

Gesucht
ins *Bündnerland* für *Wintersaison* zuverlässige, fachgewandte
Hotel-Sekretärin
sprachgewandt. — Absolut korrespondenzfähig, wenn möglich mit Stenkenntnissen. — allg. meine Bureauarbeiten u. Korrespondenz in Erstklasshotel. Eintritt anfangs Oktober oder nach Übereinkunft. Zwischensaison im Ferien. Detaillierte Offerten unter *Chiffre E H 2837* an die *Hotel-Revue*, Basel 2.

Zu vermieten
an fachtichtiges Ehepaar vornehm
Tea-room-Restaurant
am *Genfersee*. Nötiges Kapital für Übernahme des *Mobiliars* zirka 30000 Fr. Zins günstig. Offerten unter *Chiffre B 13963 Z* an *Publicitas* Zürich 1.

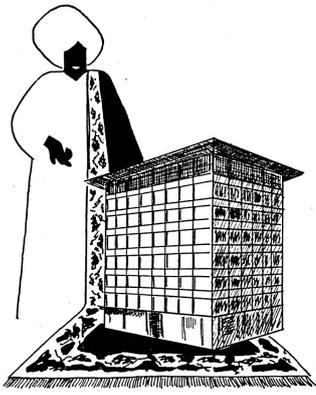
Gesucht
in lebhaften, vielseitigen Betrieb tüchtige und zuverlässige
Servierkocher
Geregelte Arbeitszeit, sehr guter Verdienst. Eintritt auf 1. Oktober oder nach Vereinbarung. — Ausführliche Offerten erbeten an *Restaurant Freidorf*, *Muttenz* bei *Basel*.

Chef de réception
sucht *Jahresstelle*. Eintritt *Sept./Okt.* Referenzen aus besten Häusern vorhanden. Offerten unter *Chiffre C H 2897* an die *Hotel-Revue*, Basel 2.

Gesucht
in erstklassiges Hotel im Oberengadin mit Sommer- und Wintersaison
Chef de réception
Eintritt nach *Übereinkunft*
Gouvernante
Chef de hall
Chef de rang
Demi-Chef, Commis de rang
Zimmermädchen
Anfangszimmermädchen
Chasseur
Offerten mit *Zeugniskopien* und *Photo* unter *Chiffre P C 2953* an die *Hotel-Revue*, Basel 2.

MEHR DENN JE
WERDEN HEUTE
glauchen als Dessert
SERVIERT
weil sie sich mit
Frigo
billig und rasch, mit und ohne Eier, mit und ohne Rahm, auf kaltem oder warmem Wege herstellen lassen
Dr. A. WANDER A.G. BERN

Bei grosser Wärme täglich Zirkulan
als Hilfe gegen *Zirkulations-Störungen*. *Zirkulan* befreit von *Kopfdruck*, entlastet das *Herz* und bringt durch die *belebte Zirkulation* leichteres *Arbeiten*. *Wohlschmeckender Kräutereextrakt* Fr. 4,95, 11,20, 20,55, beim *Apotheker* und *Drogisten*, wo nicht: *Versand Lindenhof-Apotheke*, *Rennweg 46*, *Zürich 1*.



**Ob Neubau oder Umbau,
Schuster-Teppiche sind immer
vertreten!**

Schuster

das Spezialhaus für Hotel-Bedarf

Bitte wenden Sie sich für unverbindl. Beratung u. Offerten an unsere Hotel-Abteilung

Schuster & Co., St. Gallen, Multergasse 14
Telephon (071) 2 15 01
Schuster & Co., Zürich 1, Bahnhofstrasse 18
Telephon (051) 23 76 03

ZU VERKAUFEN

Silberbesteck etc., Gläsertücher, Frottiertücher, Liegestühle, Garderobenständer, Gartenbänke, Spinnräder, Kassenschränke, Velosländer, Autogepäckträger, Ventilator, Glacemaschine, Badewannen, Lavabos, Closets, Nähmaschinen, Staubsauger, Teppiche, Bettvorlagen, Bettumrandungen, Telefonrundsprechapparat.

Möbel aller Art
Betten, Schränke, Kommoden, Nachttischli, Stühle, Tische, la franz, Bettcouch, Fautouils, Kanapes, Schreibtische, Bettcouch, Matratzen, neue ab Fr. 56.—, und viel anderes mehr.
ca. 400 Restaurantstühle

O. LOCHER, BAUMGARTEN, THUN

A vendre à Bruxelles Hôtel classe „Palace“

plein centre 180 chambres, 40 suites, restaurant, brasserie etc. Affaire unique.
S'adresser: Florian G. Krug, 39, Longue rue Neuve, Anvers.



James Walker's
CANADIAN CLUB
Whisky
ALSO
BOURBON & RYE
GENERAL AGENTS:
F. Siegenthaler Ltd.
LAUSANNE TEL. (021) 23 74 33

Der Herr mit empfindlichen leicht ermüdenden Füßen trägt

Schuhe aus
feinsten
geschmeidigen
Ledern



Fusswohl-Formen
mit spezieller
Sohlen-Absatz
Konstruktion



1 Polyfit II, die Form mit vollster
Chaussierung Fr. 73.80/76.80

2 Polyfit I, gepflegtes Modell in Box
schwarz Fr. 59.80



3 Durchlohtes Sommermodell auf
der eleganten Vicking Fr. 74.80

4 Weicher Sommerschuh mit ungefü-
tterttem Vorfuss auf Captain Fr. 74.80

Für Ihre Glacen

wählen Sie mit Vorteil
WIN-YOU-Fruchtpures.

Verlangen Sie heute noch
eine Offerte bei uns!

HANS GIGER & CO., BERN

Import von Lebensmitteln en gros
Gutenbergstrasse 3 Telephon (031) 22735



Tauben

statt
POULETS
eine Delikatesse, liefert
comestibles-fermig: O. Lo-
cher, Thun, Baumgarten.

ENGLAND
Suchen fortwährend Töchter in
gebildete, überprüfte Familien
und wahren Ihre Interessen in
Stille.

BELDI-GRANT
(notiere: jetzige, einzige Adresse)
Anglo-Swiss Büro mit besten Re-
ferenzen. Auskunft Fr. 2.— in Mas-
ken an: Cleavers Lyng, Herst-
monceux, Sussex (England).

Inserieren bringt Gewinn

MUM



Le Dr. Cuistot est un homme
qui connaît son métier «aux pommes»
et lorsqu'il doit faire un essai
il va toujours au fond des choses —
Dès qu'il eut ausculté Humi
ils sont devenus grands amis
car les deux produits Humosa
sont vraiment le nec plus ultra.

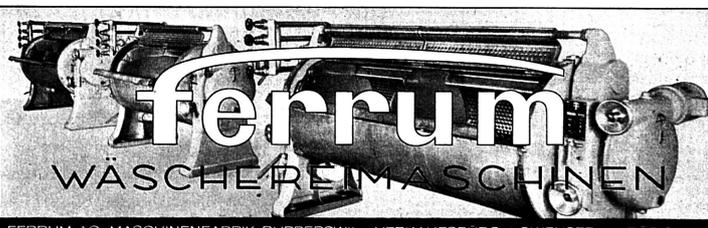
*Huiles et graisses Humosa
les éléments
d'une bonne cuisine!*



Livraison par
les grossistes



HUILERIES DE MORGES S. A., MORGES



ferrum
WÄSCHEREINMASCHINEN

FERRUM AG. MASCHINENFABRIK RUPPERSWIL. VERKAUFSBÜRO: LOWENSTR. 66 ZÜRICH 23



BITTE OFFERTE ODER DEN UNVERBINDLICHEN
BESUCH EINES MITARBEITERS VERLANGEN!

W. GEELHAAR AG., BERN, THUNSTR. 7
Telephon (031) 2 21 44

ENGLAND

Verbinden Sie das Englischlernen
mit Ferien!

Unsere dreimonatigen, gutgeleitete Kurse für An-
fänger und Fortgeschrittene, jeden Alters u. beider
Geschlechter, bieten Ihnen im sonnigen und gesun-
den Ferienort Cliftonville an der Küste der Grafschaft
Kent in hotelmässig ausgestatteter Schule Gele-
genheit zu neuzeitlicher, dem Leben und der Pra-
xis angepasster sprachlicher Ausbildung.

Neue Kurse beginnen: 29. Sept.-20. Dez. 1952 und
2. Februar-25. April 1953.
Kosten: £ 66.— (ca. sFr. 730.—) für 12 Wochen, alles
inbegriffen (Unterkunft, Unterricht etc.)
Beste Referenzen.

Ausführl. Prospekte und unverbindliche Beratung durch

**STRATHSIDE
PRIVATE SCHOOL**
Eastern Esplanade, Cliftonville, Kent, England

LIPS- Küchenmaschinen

J. LIPS, Maschinenfabrik, URDORF/ZH

Wir gewähren Darlehen

zu günstigen Bedingungen für die Anschaffung
von Glacemaschinen und Kühlschränken. Frei,
Treig & Co., Bankhaus, Löwenstrasse 85/77,
Zürich 1.

Zu verkaufen, evtl. zu vermieten Gasthaus-Pension

(mit Dependence) 20 Betten, sehr schöne, ruhige
Lage am See, gediegene Restaurationslokalitäten
und grosse Terrassen. Neuzeitlich eingerichteter
Bau mit elektrischer Küche, Kühlanlage, Speisekell,
Garage etc. und über 13000 m² Umgelände. In-
teressenten, die eine Annahmung von Fr. 30'000.—
leisten können, wenden sich unter Chiffre OFA
2801 Z an Orell Füssli-Annoncen, Zürich 22.

Preiswert zu verkaufen
in grossem Fremdenort der Zentralschweiz
gut bekanntes

Hotel- und Speiserestaurant

an sehr guter Verkehrslage. 45 Betten. Fast alle
Zimmer mit fliessendem Wasser. Schöne Lokal-
itäten für grosse und kleine Gesellschaften. —
Offerten unter Chiffre Z S 2874 an die Hotel-
Revue, Basel 2.

